

Une industrie nationale

Un des cachets distinctifs de la région du Saguenay c'est l'abondance et la grandeur des usines de pulpe et de papier. A proprement parler c'est la seule industrie qui soit réellement remarquable dans ce coin du pays, mais elle a une telle importance qu'on ne peut s'empêcher de le noter.

Il y a quelques années, la seule compagnie qui tenait des usines le long du Saguenay était celle des Price. Cette compagnie, comme beaucoup d'autres s'occupait plus des profits des actionnaires que du bien de la région.

Heureusement, un homme s'est trouvé à Chicoutimi, qui a compris tout le bien qu'il y avait à faire en nationalisant, pour ainsi dire, l'industrie de la pulpe et en la mettant au service de la colonisation. Cet homme c'est M. J. E. A. Dubuc, qui a construit et maintient en opération trois immenses moulins de pulpe mécanique et chimique.

Non content de mettre à la disposition des colons et des cultivateurs, des usines où trouveraient un travail rémunérateur, les hommes qui ne seraient pas pris par les travaux de la ferme, il a voulu protéger ses ouvriers contre la contamination de l'internationalisme en coopérant de tout cœur à l'organisation de syndicats ouvriers catholiques. Ces syndicats, protégeant les intérêts de leurs membres, assurent en même temps, aux usines, une continuité de travail sans laquelle toute prospérité est impossible. De plus, comme il comprend que la pratique de la religion est la meilleure sauvegarde du bonheur des ouvriers et a tenu à prêcher d'exemple et ces grands moulins où des milliers d'hommes travaillent, portent partout, la caractéristique évidente du catholicisme: de plus, cette caractéristique qu'en remarque dans les usines, on la retrouve plus nette et plus forte dans la personne même de celui qui incarne la vie industrielle de Chicoutimi.

Pour M. Dubuc, l'industrie de la pulpe ne doit pas être un moyen d'exploiter les colons, mais, plutôt, un puissant agent de prospérité pour eux-ci. Bâti sur le parcours de rivières qui sortent des forêts, ses moulins sont là pour recevoir le bois que les colons auront buché et dont ils voudront disposer avantageusement. De plus, il tient à alimenter son exploitation par le travail des gens de la région.

Aussi, en traversant les usines, on ne voit que des hommes du pays. Il n'a pas encore senti le besoin d'importer des bras pour faire son travail. Il prend autour de lui les hommes dont il a besoin et les habitants de toute la région peuvent considérer cette œuvre comme leur œuvre et ils y donnent toute leur bonne volonté.

On ne saurait s'imaginer l'importance de cette exploitation, sans l'aide de quelques chiffres. Dans la région, il y a trois grandes fabriques. L'une à Chicoutimi, l'autre à Port Alfred et la troisième à Oniatouchouan les deux premières sur le Saguenay et l'autre sur le lac St-Jean.

La fabrique de Chicoutimi a un rendement quotidien de 320 tonnes de pulpe mécanique. Une nouvelle addition est en voie de construction et sera bientôt terminée. La nouvelle installation assurera un rendement de 400 tonnes par jour. C'est, sans contredit, la plus belle fabrique du genre au monde.

Celle de Oniatouchouan, produisant aussi la pulpe mécanique fournit 110 tonnes par jour. Enfin, celle de Port Alfred, fabriquant la pulpe chimique, donne 160 tonnes par jour.

A ces trois fabriques ajoutons celle de Chandler sur la côte de Gaspé dont la production de pulpe chimique est de 140 tonnes par jour. La compagnie de Pulpe de Chicoutimi produit donc un total de 430 tonnes de pulpe mécanique et 300 tonnes de pulpe chimique par jour. La valeur totale de cette production est d'environ \$28,750 par jour ou, si l'on veut, d'environ \$8,600,000 par année.

De plus, toutes les machines employées dans ces divers moulins sont construites à Chicoutimi. Des mécaniciens canadiens français s'appliquent à ce travail, et déjà, de nombreuses inventions souverainement utiles ont été appliquées depuis quelques années, avec grand succès. Cette usine métallurgique ne se contente pas de répondre aux besoins de la Compagnie de Pulpe, elle construit aussi pour d'autres compagnies, ce qui augmente d'autant la somme de travail donnée aux habitants de la région.

Nous avons eu le plaisir de visiter ces établissements: partout les conditions de propreté et d'hygiène y sont excellentes, les ouvriers sont contents et la vue du patron semble être pour eux un moment de plaisir et de repos. Les grèves sont inconnues dans cette industrie et toutes les familles bénissent la main qui leur procure le pain quotidien et l'aisance.

Nous ne parlerons pas de ce que les institutions religieuses et nationales reçoivent de la présence de M. Dubuc à Chicoutimi, cela n'entre pas dans le cadre de notre article, mais, on ne peut pas passer quelques heures dans cette région sans en entendre parler.

Récemment, ces grandes industries, qui étaient sous un quasi-contrôle américain, ont été libérées complètement et c'est, à proprement parler, une œuvre exclusivement canadienne française, tant dans le personnel de la direction et des usines que dans la source des capitaux qui l'alimentent.

On vient de mettre sur le marché financier, une émission de libérations (1) de plusieurs millions de piastres. Cette émission est plus d'à moitié souscrite et le sera totalement dans quelques semaines, il n'y a aucun doute. Ces obligations rapporteront aux souscripteurs, 6 1/2 p. c. d'intérêt et offrent un placement industriel de première valeur. Nous sommes heureux de le recommander à ceux de nos lecteurs qui voudraient, tout en s'assurant un revenu satisfaisant pour leur argent, contribuer au développement d'une des industries les plus utiles et les plus propres à aider au progrès du mouvement de colonisation qu'on a entrepris.

Ces détails que nous avons cueillis sur place intéresseront, nous espérons, tous ceux qui sont heureux du succès des Canadiens français. Nous avons tenu à souligner la carrière si bien remplie de cet homme où le souci des affaires temporelles n'a jamais pu détourner son esprit des considérations surnaturelles et patriotiques, comme un hommage de reconnaissance à la générosité de celui qui a le plus contribué à rendre possible le congrès de l'A. C. J. C. et comme un sujet de gloire pour notre race qui a produit un homme de cette valeur.

J.-ALBERT FOISY.

(1) Par la maison Versailles, Vidricaire et Boulois, Montréal.

AU JOUR LE JOUR

Des excuses

L'incident créé par les rapports d'officiers canadiens de retour d'Europe qui avaient accompli le voyage en compagnie du P. Rabilly vient de se terminer d'une façon inattendue. Le gouvernement canadien après avoir arrêté le religieux en question l'avait fait interner dans un

camp de concentration en compagnie des bolchéviki et des anarchistes étrangers. Devant l'injustice et le manque de fondement des accusations portées par les freluquets londoniens en mal de loyalisme et de popularité, le gouvernement s'est empressé de rendre sa liberté à la victime de leurs calomnies et de lui faire des excuses. C'est tout à la fois une leçon pour une certaine caste d'officiers qui sous leurs rapports n'avaient rien à envier aux Alle-

DANS QUÉBEC



M. SEVERIN LETOURNEAU, de Montréal, qui a été récemment nommé membre du Conseil législatif de Québec. Il était organisateur du parti libéral dans le district de Montréal.

mands, et pour nos patriotes fatigués qui de simples incidents mal rapportés font un crime de lèse-majesté lorsqu'il s'agit d'un membre du clergé catholique surtout. Est-ce qu'elle leur profite? La chose est peu probable parce qu'ils ne sauront même pas la nouvelle, les journaux jaunes ayant eu soin d'annoncer avec la fanfare ordinaire des titres la mise en accusation, mais s'étant abstenus de publier quoi que ce fut de la défense et du jugement.

Du bochisme

Est-ce que les Etats-Unis ne doivent pas chercher la cause de l'exode inquiétant des étrangers dans le fait que ces derniers trouvent trop rigoureuses les menées des américanistes? L'Allemagne a manqué complètement son effet en Alsace-Lorraine et en Pologne, et il est bien probable que le même sort arriva à nos voisins s'ils continuent leurs tentatives criminelles puisqu'elles s'attaquent au droit naturel de chacun. Certains américains eux-mêmes s'éveillent à la vérité de cet axiome et nous rapportons ci-après des paroles significatives.

Un pasteur protestant de Worcester, le révérend John Logan Findlay, a qualifié avec raison de "cheap patriots" (pâtres patriotes), dimanche, devant sa congrégation, à la First Baptist Church, les Américains dont le cri de guerre est "Down with all foreign language".

Au lieu de forcer les gens qui viennent aux Etats-Unis à ne parler que l'anglais, nous devrions apprendre nous-mêmes quelques-uns de leurs propres langages.

Ce langage est de mise au Canada comme aux Etats-Unis et ne serait pas déplacé dans la bouche de beaucoup de nos Ontariens s'ils étaient susceptibles d'avoir quelquefois du bon sens dans leurs discours sur les Canadiens français.

Sport moderne

Malgré tout ce qu'a pu dire Macerlinck dans son éloge de la boxe, personne ne contestera que nous avons là un des plus beaux exemples de notre barbarie civilisée, si les termes peuvent se convenir. Chacun a suivi avec plus ou moins d'intérêt les épisodes du match; des sommes folles ont été dépensées en paris, en prix de places, en frais de voyage; et le pourquoi de tout ce branle-bas était de voir se massacrer deux êtres humains possédant une âme immortelle, rachetée par la mort de Notre Seigneur sans autre but que l'amusement d'un goât très relevé (1) avouons-le d'une foule en délire. Voici une description que nous reproduisons textuellement d'un compte-rendu officiel:

"Dempsey se précipite sur Willard dans son coin et l'atteint à l'œil droit. L'œil du champion est presque fermé. Willard semble hébété. Du gauche, Dempsey lui envoie trois non-veaux coups dans le même oeil. Willard regagne son coin en chancelant.

"Dempsey frappe Willard deux fois du gauche à la mâchoire. Il accable le champion à la corde et lui martelle la mâchoire et le corps des deux poings. Puis Dempsey l'atteint à la tête; le

ÉLOQUENT DISCOURS DE M. LEMIEUX

LORS DE LA PROROGATION DU GOUVERNEMENT IL FAIT L'ÉLOGE DU SOLDAT FRANÇAIS ET PREND LA DÉFENSE DES CANADIENS FRANÇAIS

Le 7 juillet 1919.

Le Parlement a prorogé cet après-midi à trois heures. Dans ses remarques devant les sénateurs et les députés réunis, le gouverneur-général a rappelé le travail fait au cours de la session, et souhaité que la paix soit complètement rétablie, lorsque le Parlement sera convoqué de nouveau, cet automne.

Le premier ministre a payé un tribut d'hommage au général Currie et à son armée. Il a de nouveau manifesté son plaisir de voir que le Canada s'était saigné à blanc pour une cause qu'il persiste à croire celle de la civilisation et de l'humanité. Il s'est réjoui de voir que l'effort du Canada avait dépassé toutes les espérances. Quand on se rappelle les moyens qui ont été employés pour parfaire cet effort, il n'y a pas lieu de se réjouir. Enfin le premier ministre a cru bon d'affirmer que les différends entre les deux races du Canada n'étaient rien à côté des rivalités de races en Europe. C'est vouloir se fermer les yeux devant une plaie, pour n'avoir pas à la panser et à la guérir. Les différends qui existent au pays n'ont peut-être pas encore atteint le degré d'acuité qu'ils ont en Europe, et cela grâce à la bonne volonté et à la patience de la minorité persécutée. Mais les causes qui ont soulevé les terribles événements d'Europe sont les mêmes qui exist-

"sang coule abondamment de la bouche de Willard. Dempsey attend couvert du sang qui coulait de la bouche de Willard. Il atteignait encore le champion à la mâchoire du droit et du gauche, quand le gong retentit.

Le gong seul sauva alors Willard, qui avait les joues tuméfiées et l'œil droit fermé. Dempsey l'accabla sept fois contre la corde. A lire des descriptions de ce genre on est très édifié sur le point de civilisation où en sont parvenues nos mœurs. Si l'on ajoute à ceci la nouvelle publiée par les dépêches qui dit que Willard mourrait ou deviendrait incurablement fou des suites de cette bataille on doit avouer que nos jeux modernes ont plusieurs points de ressemblance avec les tueries antiques. En ces jours-là on faisait mourir la victime devant les spectateurs, tandis que de nos jours on le blesse à mort. C'est un des progrès accompli par notre civilisation.

Inexactitude Dans l'édition d'un journal de langue anglaise de cette ville hier soir nous lisons qu'à la prochaine assemblée du Conseil privé impérial serait entendue la cause des écoles séparées. Le point à juger est la légalité des dépenses faites pour l'ancienne commission nommée par le gouvernement. On ajoute vers la fin de la nouvelle que sera plaidée en même temps le nouvel acte de la législature ontarienne par rapport à la nomination d'une nouvelle commission. "Si elle est déclarée ultra vires, le gouvernement provincial aura l'autorisation de nommer une nouvelle commission." Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs qu'il y a une erreur dans la construction de cette phrase. "Si la loi est déclarée ultra vires, le gouvernement par le fait même sera empêché de nommer une nouvelle commission", c'est ainsi qu'elle devrait se lire. Nous croyons que ce point ne sera pas soulevé à la présente session du Conseil Privé. La seule loi dont on conteste actuellement la constitutionnalité est celle par laquelle le gouvernement prétendait légaliser les dépenses faites par la commission Murphy & AL. et enlever à la commission actuelle tout recours contre les commissaires et les banques.

F. C.

DE GRAVES ÉMEUTES À FIUMES

DOUZE FRANÇAIS TUÉS À FIUME

Rome, 8.—(Dépêche de la Presse Associée.)— Environ douze hommes, soldats des colonies françaises pour la plupart, ont été tués à Fiume au cours des récents désordres auxquels ont participé des Italiens et des troupes alliées.

tent au Canada, et qui, si elles ne disparaissent pas, engendreront avec le temps les mêmes conséquences. Le premier ministre ne devrait pas s'illusionner à ce point.

BILLS REMIS

Au commencement de la séance de ce matin, le ministre de la justice intérimaire a demandé que la Chambre des Communes fasse connaître son mécontentement de l'attitude du Sénat à l'égard du bill concernant les attentats à la pudeur. Le bill ne pourra être adopté à cette session-ci.

Le premier ministre a annoncé que le bill concernant la prohibition et celui créant une Commission d'Achats seraient étudiés de nouveau à la prochaine session. La Commission d'Achats restera en fonctions, sous le pouvoir d'un arrêté-en-conseil. Quant à la loi de prohibition, elle restera en force tant que la paix n'aura pas été proclamée. Le bill créant des cours de divorce est également renvoyé à plus tard.

SIR ROBERT BORDEN A PARIS

Le premier ministre, faisant allusion à une remarque faite par M. Ernest Lapointe au cours de la session et tendant à faire croire que le premier ministre n'avait pas présenté les clauses concernant le travail à la conférence de la Paix, assure qu'il a été prié par Lloyd George d'en venir à une entente sur ce sujet qu'il a présenté les clauses concernant les conditions du travail et qu'il fut secondé par M. Vender Velde, représentant belge.

Le premier ministre déclare également que les grandes puissances ne voulaient pas que le Canada fût représenté dans la Ligue des Nations et a réussi à faire consentir le gouvernement anglais, ceux des Etats-Unis et de la France à permettre que le Canada soit représenté dans la Ligue des Nations et à la Conférence du Travail.

LES REVENUS DE BORDEN

Sir Robert Borden a donné quelques notes d'explication au sujet des fonds qui a engagés dans une compagnie d'entrepôts du Manitoba. Il n'a engagé qu'une légère somme: \$9,500, et non \$950,000, comme l'a affirmé le comité de la grève de Winnipeg. Il n'a jamais retiré plus de cinq pour cent, et a dû avancer de l'argent pour empêcher que la compagnie ne fasse banqueroute.

HOMMAGE AUX SOLDATS CANADIENS

Le premier ministre rend ensuite hommage à la bravoure des soldats canadiens, et de tous ceux qui ont aidé de quelque façon à la participation du Canada à la guerre. L'effort du Canada a dépassé toutes les espérances. Il est fier que tant de Canadiens soient allés en Europe combattre à "notre première ligne de défense".

Il rend hommage à l'armée canadienne en général, aux soldats dans les tranchées, aux membres du corps des chemins de fer, aux corps forestiers, aux membres de la marine, à toutes les organisations canadiennes qui ont vu au bien-être des soldats, en particulier aux femmes canadiennes qui ont rendu de si grands services pour le soin des malades.

Après avoir vanté le courage moral des Canadiens qui sont restés au Canada, le premier ministre salue dans le général Currie un grand militaire.

Jetant un regard vers l'avenir, le premier ministre espère que la discipline des camps sera profitable aux Canadiens, et que l'union régnera dans l'avenir au Canada. Il assure que les rivalités de races sont insignifiantes à côté de celles qui existent en Europe. "Nous y avons trop fait attention dans le passé; ne nous en occupons plus dans l'avenir."

Le premier ministre propose en terminant que la Chambre vote des re-

Français et Italiens en viennent aux mains. — Plusieurs personnes sont tuées. — Une enquête.

Rome, 8. — (Dépêche de la Presse Associée.) Des nouvelles reçues de Fiume disent que de nouvelles rixes se sont produites dans cette ville entre les Français et les Italiens. Comme résultat, vingt personnes ont été blessées et six sont mortes.

D'après les dépêches envoyées au "Giornale d'Italia" de sérieux incidents se sont produits à Fiume au cours des derniers jours. Deux soldats français sont accusés d'avoir maltraité des enfants italiens. On rapporte aussi que des soldats français ont insulté des grenadiers italiens qui répondirent à l'insulte.

Les Français firent feu sur les grenadiers et s'enfuirent à leurs casernes d'où ils firent feu sur la foule qui s'était assemblée. Dans un café où plusieurs Français s'étaient réunis et dans un jardin de bière jougo-slave, un officier italien, deux soldats français et plusieurs civils furent blessés.

Le général Grazioli, auquel le conseil national de Fiume a donné le contrôle de la ville, est arrivé et a rétabli l'ordre du moins temporairement.

COMMISSION D'ENQUETE

Paris, 8. — (Dépêche de la Presse Associée.) Une commission a été nommée dans le but de faire enquête sur les désordres récents qui se sont produits à Fiume. Elle est composée de quatre généraux représentant la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et les Etats-Unis.

Le conseil suprême de la conférence de paix a aussi décidé de nommer un comité composé de quatre membres afin de faire une enquête sur les demandes de la Norvège au sujet de Spitzbergen.

UNE CONVENTION DE MARCHANDS DE CHAUSSURES

Rochester, N.Y. 8. — (Dépêche de la Presse Associée.) Des marchands détaillants de chaussures de tout le Canada se sont rendus à Rochester hier pour assister à la septième exposition semestrielle des modes des chaussures de Rochester à l'occasion de laquelle les marchands détaillants de chaussures de New-York tiennent leur première convention. L'exposition de modes durera jusqu'à samedi. La convention sera clôturée mercredi.

mercements aux forces militaires et navales du Canada.

M. MACKENZIE

M. Mackenzie, chef de l'Opposition, appuie la proposition, et entonne le même refrain que le premier ministre. Il est heureux de voir que le Canada a donné le meilleur de son sang pour écarter le kaiser. Après avoir fait allusion aux exploits de Currie, il dit un mot de sympathie à l'adresse des parents de ceux qui sont tombés au champ d'honneur.

M. LEMIEUX

L'hon. Rodolphe Lemieux, parlant en français, tout en reconnaissant le travail des généraux, rappelle que c'est le poilu, le simple soldat, conduit par son lieutenant, qui a gagné la guerre. La guerre qui vient de finir a contribué non seulement à l'anéantissement de l'autocratie, mais aussi, à l'alliance de deux grandes nations: l'Angleterre et la France. Ces deux nations restent maintenant les sentinelles de la liberté, et c'est de bon augure pour l'avenir.

M. Lemieux prend ensuite la défense des Canadiens-français si attaqués depuis le commencement de la guerre. Il assure que de 25 à 30,000 Canadiens français se sont enrôlés, malgré qu'ils aient été séparés depuis trois siècles, de leur mère-patrie, la France.

M. Lemieux termine en implorant le gouvernement de ne pas envier les haines de classes et de races, et de fonder une nation de Canadiens, ayant à sa base la tolérance, la charité et la fraternité.

La résolution fut adoptée à l'unanimité.

"EN FAVEUR DU DROIT"

Lettres d'approbation

Les chaleureuses approbations adressées au Droit par les plus hauts dignitaires ecclésiastiques du Canada français, intéressent vivement nos lecteurs et tous ceux qui se proposent de souscrire généreusement à notre œuvre. Nous publions aujourd'hui la belle lettre de S. G. Monseigneur Larocque, évêque de Sherbrooke.

Sherbrooke, P.Q., 18 juin 1919.

Monsieur J.-Albert Foisy,

Rédacteur du "Droit",

Ottawa, Ont.

Cher Monsieur,

Avec grande joie et intime satisfaction j'ai pris connaissance du projet que, à la suggestion des Honnables Sénateurs Landry et Belcourt, vous formez d'organiser une grande souscription dans l'Ontario en faveur de votre journal "Le Droit" pour lui donner plus de force dans la défense de la foi catholique et de la langue française.

Tout mouvement favorable à l'œuvre de la bonne presse, œuvre si spécialement recommandée par les Souverains Pontifes et si opportunément nécessaire, en ces temps troublés par l'anarchie qui règne dans les idées et les consciences, ne saurait manquer de recevoir une approbation enthousiaste de la part d'un évêque, proposé par Dieu à l'éducation et à la direction des intelligences et des cœurs.

Et, soyez-en glorifié, cher rédacteur, "Le Droit" d'Ottawa, en particulier pour Ontario, réalise, à souhait, l'idéal du bon journal. Sans peur et sans dol, il a revendiqué les droits imprescriptibles des parents sur l'éducation de leurs enfants, il a défendu notre droit de parler français, gardien de notre foi, et il continue de poursuivre les bons combats dans ses justes revendications du droit méconnu par une autorité mal avisée et dans les défenses énergiques qu'il met au service de l'Eglise injustement attaquée, de la vérité odieusement outragée et de la morale ouvertement honnie.

Soyez donc assuré, cher monsieur, que je m'inscris avec fervor au nombre des patrons de la souscription projetée et vous donne toute autorisation de vous servir, comme bon vous semblera, de cette humble mais sincère approbation.

Croyez-moi, cher monsieur, votre tout dévoué en Jésus et en Marie Immaculée.

(Signé) PAUL, Ev. de Sherbrooke.

A L'ASSAUT D'UNE ÉCOLE EN ECOSSE

Berdeen, Ecosse, 25 juin.—(Correspondance de la Presse Associée.) Les parents des élèves qui assistent à une école élémentaire ici ont manifesté leur mécontentement contre les autorités d'avoir coupé les cheveux des fillettes, par une attaque sur l'école.

Armés de projectiles, une foule d'hommes, de femmes et d'enfants, avec une majorité de femmes, se rassemblèrent près de l'école; ils avaient appris que le médecin devait encore une fois utiliser les ciseaux pour tondre d'autres élèves. Cependant, on ne put pas convaincre la foule que le médecin avait laissé plus tôt dans la journée et les vitres de l'école furent brisées et l'édifice subit des dommages évalués à plus de \$1,000. Quarante constables ont dû se rendre sur les lieux pour maintenir l'ordre dans la foule, composée d'environ 15,000 personnes.

UNE MENACE DES BARBIERS A KINGSTON

Kingston, 7 juillet.—Les barbiers menacent de mettre des piquets à la porte de toutes les boutiques, d'enlever les cartes d'union aux maîtres-barbiers et de faire payer l'amende à tous les barbiers qui entreraient si les patrons n'accèdent à leurs demandes. Les maîtres-barbiers disent que s'ils donnent l'augmentation demandée, ils seront obligés de mettre les taux à 25 cents pour la barbe et 50 cents pour les cheveux et ils refusent de le faire.

LA FRANCE HONORE LE GÉNÉRAL MANGIN

Paris, 8.—(Dépêche de la Presse Associée.) Le général Mangin a été décoré de la Croix de la Légion d'Honneur.

Le général Mangin, un des plus éminents chefs militaires français durant la guerre, s'illustra d'abord dans la grande guerre par sa contre-offensive contre les Allemands dans la région de Verdun, en octobre 1916. Plus tard il dirigea l'offensive française sur l'Aisne et il commanda les Français et les Américains qui lancèrent la grande contre-attaque contre les Allemands le 18 juillet 1918, entre Soissons et Château-Thierry. Plus récemment il était en commandement de l'armée française occupant les fortifications de Mayence.

MORT ACCIDENTELLE

Le jury a prononcé hier soir un verdict de mort accidentelle sur la mort de John Riby décédé à l'hôpital St-Luc d'un choc cérébral qu'il s'était infligé en tombant d'un auto conduit par Michel Romanuk, le 29 juin.

AUX INSTITUTEURS

Les instituteurs qui ne sont pas engagés pour l'année scolaire 1919-1920 et qui désirent être pris en considération pour l'Association Canadienne française d'Education d'Ontario, case postale 244, Ottawa.

LE SECRÉTAIRE.



LE CLOU DE LA SAISON DANS LA LIGUE INTERPROVINCIALE

CES RUMEURS DEVRAIENT CESSER

LES GENS INTERESSES A CAUSER DES DIFFICULTES A NOTRE LIGUE.

Depuis dimanche, les rumeurs les plus imbéciles circulent à Hull au sujet de prétendues disputes entre les magnats du cirque interprovincial. Pour l'information des amis qui sont dans le doute, nous déclarons hautement qu'il n'y a pas l'ombre d'une difficulté ou d'un malentendu.

C'est le privilège de ceux qui suivent les péripéties de notre maraillon d'exprimer leur opinion; chacun a le droit de dire si une équipe doit ou peut gagner, c'est là le sport. Mais de là à prétendre qu'il y a eu bagarre, émeutes, chicanes, disputes, tentatives d'assassinat, et que sais-je, il y a un espace considérable à franchir.

SOYONS SERIEUX

D'aucuns prétendent que M. Drapeau et le président ont eu maille à partir; c'est absolument faux. D'autres disent que M. Drapeau était visé dans l'article que publiait "Le Droit" lundi soir, c'est encore tout à fait faux et les personnes visées le savent tout aussi bien que nous. M. Drapeau n'a pas exprimé la moindre opinion soit au président soit au secrétaire sur le résultat de la joute Hull-St-Pats.

D'autres font remarquer qu'il y a un mouvement hostile au Hull dans la Capitale, c'est extrêmement faux, car ce n'est pas l'habitude de l'exécutif de favoriser une équipe plus qu'une autre. Les Géants d'ailleurs ont un de leurs membres sur l'exécutif du cirque. Nous osons croire que ces rumeurs sont l'œuvre de vilains farceurs qui feraient beaucoup mieux de se glisser le nez dans leurs propres affaires.

DEMPEY RENCONTRERAIT CARPENTIER

Toledo, 8. — Après qu'il aura rempli ses engagements de théâtre, Dempsey se battra avec ceux qui lui lanceront des défis. Il est possible qu'il se batte avec Georges Carpentier, le champion français, ou avec Jim Beckett, champion anglais.

Willard se remet rapidement des coups qu'il a reçus vendredi. On lui a tenu de la glace sur la figure et cela a eu pour effet de la lui faire déseffier. Il peut maintenant voir, ce qui est remarquable, car il avait l'oeil droit complètement fermé. Il mange voracement. Comme question de fait il a plus mangé en une journée qu'en plusieurs jours avant son combat. Mme Willard est avec son mari.

L'ancien champion retournera à sa ferme à Lawrence, Kansas, aussitôt qu'il sera complètement remis. Willard ne cherche pas à donner d'excuses pour sa défaite. Il se retirera complètement de la vie publique.

LES RECETTES PEU SATISFAISANTES

Toledo, 8. — Il y a tout apparence que les recettes du combat ne dépasseront pas \$700,000. Tex Rickard n'a pas donné le chiffre de l'argent reçu. Il espérait que le combat rapporterait un million. La ville de Toledo recevra \$42,000, et le gouvernement, \$54,000.

La ville de Toledo était très malheureusement représentée dans l'ampithéâtre. Presque tous les sièges disponibles étaient occupés par des étrangers. Les sièges à prix populaires ne se sont pas vendus du tout.

BARRY SERAIT REMERCIÉ

Boston, 8. — Connie Mack a annoncé hier soir qu'il était prêt à relever Jack Barry de son contrat si quelque club désirait ses services. Barry, un deuxième but fut envoyé récemment à Philadelphie par les Boston Red Sox dans un échange de joueurs, mais il refusa de se rendre à moins qu'on ne lui accorde un contrat de trois ans.

La rencontre Ottawa Est-Royal Canadien fournira des émotions.

Le grand jour attendu depuis si longtemps est à la veille de poindre dans la ligue interprovinciale. Le jour de gloire se lève pour les plus fortes équipes du cirque. C'est dimanche prochain, en effet que l'Ottawa Est le champion de 1918 et le meneur actuel s'attaquera au Royal Canadien dans la joute qui jouera le rôle le plus important sur le championnat.

Ah! que d'émotions dans l'âme de tous les sportsmen à la pensée d'un combat entre ces équipes; que de joie, que de plaisirs et que d'espérances! Il y a longtemps que l'on se demande, si jamais les rois de la Basse-Ville et les Sénateurs du pont de la rue Bank sont à la veille de se tapocher; il y a longtemps que l'on ramasse des sous pour s'acheter un billet d'entrée au Parc Dupuis. Eh! bien, mesdames et messieurs, vos desirs seront satisfaits, car cette bagarre mouvementée aura lieu à la fin de la semaine.

DES TROUPES DE GEANTS

N'allez pas dire que le Royal a perdu la force, la puissance et l'énergie qui lui permettaient d'écraser les Vétérans et de rosser le Hull au début de la saison! N'allez pas croire que les étrangers gladiateurs de Gene Côté soient à la veille de dégringoler dans le caveau du cirque! De jamais pareille idée vous est entrée dans le cerveau, offrez des fleurs à Mahomet, et changez de chemise, car vous avez commis une erreur impardonnable.

Le Royal est à la veille d'une réaction qui surprendra les critiques et fera sourire ses partisans; les difficultés qui ont surgi dans le camp ont été aplanies et à l'avenir surveillez de près les agissements des Tricolores.

GRAVEL SOURIT

Quand on parle du Royal à Harry Gravel, il sourit comme le maréchal Joffre en présence de l'ennemi. Dans les trams de Hull, dimanche, en revenant du Parc, Harry était au milieu d'un groupe d'habitants et les quolibets pleuvaient dur; entre les sauts et les "resauts" des boîtes d'allumettes de la compagnie de M. Gale, entre les arrets brusques et les démarrages trop rapides, Gravel disait d'une voix cadencée dont les accents étaient portés au loin sur les ailes de la brise: "J...e...v...o...u...s...d...i...s...q...u...e...v...o...u...s...a...i...l...l...e...z...é...t...r...e...c...o...u...s...é...s...à...p...l...a...t...t...e...c...o...u...s...u...t...u...r...r...e...!" Et tout le monde de rire, car on ne prenait pas Harry au sérieux.

BAGARRE MOUVEMENTE

Cette bagarre sera sans contredit le clou de la saison, car une victoire pour le Royal donnerait un vilain coup de pied à l'Ottawa Est; les Sénateurs ont déjà perdu une partie importante aux mains du Hull et une deuxième défaite ne serait certainement pas de nature à les encourager.

Dawson se prépare à livrer le combat de sa vie, car il comprend qu'en culbutant les Habitants, il aura éliminé de puissants adversaires. L'intérêt que suscite cette joute est considérable; tous les amateurs en parlent.

LES ACCUSATIONS DE ROCAP

Toledo, 8. — Willard Rocap, le rédacteur sportif de Philadelphie que l'on avait mentionné comme arbitre du grand combat Willard-Dempsey a porté de graves accusations contre les promoteurs de la joute et la commission de boxe de Toledo s'est réunie en séance d'urgence hier pour discuter la question. La commission a maintenu sa confiance en Tex Rickard, et elle a invité Rocap à prouver ses assertions s'il se croit capable.

Le bonheur c'est de mettre son cœur du côté de son désir. — Octave Leclerc.

LES GEANTS SONT PHILOSOPHES

ILS SE RESIGNENT A LEUR DEFORTE FAITE DE DIMANCHE — DANS L'ATTENTE D'UNE DECISION

La fameuse rencontre de dimanche au Parc Dupuis, rencontre qui produisit une défaite inattendue pour le Hull Athlétique fait encore le sujet de toutes les discussions de l'autre côté de la rivière. O a peine et misère à admettre qu'une équipe qui mène à un score de 5-2 jusque dans les dernières minutes du jeu, permette, pareille mésaventure est tragique, il y eut des pleurs et des grincements de dents dans le club-house des Transports après la joute; chacun cherchait à se convaincre que l'affaire n'était qu'un rêve et le malaise était général.

DES PHILOSOPHES

La tempête a passé cependant et les Hullais envisagent la situation avec plus de sang-froid; les accusations portées au Parc Dupuis à l'effet que la ligue était conduite par telle ou telle équipe et qu'il était inutile de louer un protégé puisqu'il était perdu d'avance sont regrettées par ceux qui ont parlé dans la chaleur de leur enthousiasme irréfléchi.

Aujourd'hui, tout est calme chez le Hull; les gens admettent que la joute a été perdue sur le terrain et que le St-Patrice a droit aux honneurs de la victoire jusqu'à ce que la ligue ait étudié le projet; on attend donc paisiblement le résultat de la séance de mercredi soir au Monument National.

MONTABELLO PROTESTE

LES GARS DE LA-BAS PROTESTENT CONTRE LES DECLARATIONS AU SUJET DE LA VISITE DU HULL.

Montebello, 6 juillet 1919.

M. le Rédacteur Sportif, Nous vous demandons de publier très exactement dans votre journal, les quelques lignes que renferme cet écrit. C'est au sujet du petit entrefilet paru dans les colonnes sportives du 4 juillet.

ENCORE CETTE AFFAIRE DE MONTABELLO.

La jeunesse de Montebello a lu avec une certaine surprise le petit entrefilet qu'un soit dit amateur a fait paraître dans les colonnes du "Droit" de vendredi, le 4 juillet.

Nous ne savons pas si cet amateur est bien informé en blâmant notre attitude, mais nous croyons très sincèrement que les gens de Hull sont assez orgueilleux pour ne pas jouer dans un champ que l'on aurait pu, dans ce temps, qualifier de marais, car cette année, plus que jamais l'eau l'a submergé.

On alla même ajouter que le mauvais état du parc dont nous venons de parler n'était qu'une rumeur; pour prouver le contraire nous allons dire que nous avons même payé deux lettres et un téléphone à Renaud dans la même semaine pour l'en informer.

Mais celui-ci persistant à soutenir le contraire lança malgré ces messages, des programmes dans les campagnes environnantes, voilà la source de la déception des visiteurs.

Certainement que la troupe d'acteurs qui se sont rendus à Ripon, auraient vu avec plaisir leur ex-lanceur et son équipe au travail, mais la partie ne requerrait pas nécessairement leur présence au parc.

Nous ne voulons pas abuser de la générosité du journal qui nous donne hospitalité dans ses colonnes mais avant de clore cet article, nous désirons informer les gens de Hull que cette semaine nous avons préparé le terrain car nous sommes sportifs nous le permettons et si ces Géants désirent reprendre la partie manquée, ils pourront le faire, mais nous ne pouvons nullement supporter qu'ils nous en imputent la faute.

Désormais qu'ils nous en donnent avis à l'avance et nous nous efforcerons de les recevoir en vrais sportsmen.

LA BALLE EN UN CLIN D'OEIL

Ligue Américaine
Boston, 2-5; Philadelphie, 0-4.
New York, 3; Washington, 2.
Chicago, 8; Detroit, 3.
St-Louis, 3; Cleveland, 2.

Ligue Nationale
New York, 10-7; Philadelphie, 5-2.
Pittsburgh, 14; St-Louis, 9.

Ligue Internationale
Binghamton, 9; Toronto, 6.
Jersey City, 9; Reading, 2.
Buffalo, 6; Rochester, 0.

POSITIONS

Ligue Américaine			
	G.	P.	P.C.
New York	40	22	.645
Chicago	39	27	.591
Cleveland	36	29	.554
St-Louis	32	31	.508
Detroit	32	32	.500
Boston	30	34	.469
Washington	28	38	.424
Philadelphie	17	45	.274

Ligue Nationale			
	G.	P.	P.C.
New York	42	21	.667
Cincinnati	44	23	.654
Chicago	37	31	.544
Pittsburgh	36	33	.522
Brooklyn	34	32	.515
St-Louis	27	40	.403
Boston	24	38	.387
Philadelphia	18	43	.295

Ligue Internationale			
	G.	P.	P.C.
Baltimore	50	20	.714
Toronto	42	30	.583
Newark	37	33	.529
Buffalo	35	34	.507
Binghamton	31	34	.454
Rochester	32	37	.464
Reading	24	43	.358
Jersey City	24	41	.353

Ligue M.-Ont.			
	G.	P.	P.C.
Saginaw	36	13	.735
Hamilton	30	17	.638
Battle Creek	32	18	.640
Brantford	24	22	.522
Bay City	22	25	.468
Flint	20	28	.417
Kitchener	19	28	.404
London	9	41	.180

LES VAINQUEURS A AQUEDUCT

Housemaid (Davies), 6-5; Harwood (Davies) 8-1; Ticket (Shuttler), 15-1; Blair Ghourie (Ambrose), 16-5; John L. Day (Kelsey), 7-5; Gladiator (Kelsey), 8-5.

POSITIONS DANS LA CITE

	G.	P.	P.C.
Ottawa-Est	5	2	.714
St-Patrice	5	2	.714
Séneca	4	2	.667
Hat-de-V.	3	2	.600
Ch. de Col.	3	3	.500
Eastview	1	5	.167
St-Brigide	1	6	.125

MARIONVILLE

3 juillet.

Le 23 juin M. Albert Lafleur, de Casselman conduisait à l'autel Mlle Rosa Dagenais. Mlle Annette et Noël Marion assistaient comme filles d'honneur. Aussitôt après le mariage un déjeuner était servi chez le père de l'épouse et l'heureux couple partait immédiatement en voyage de noces.

BAPTEME.

Le 23 juin, Norbert, enfant d'Alexis Gauthier et de Marie Eva Tessier Parrain et marraine, Louis Gauthier et son épouse, grands parents de l'enfant.

BALLON.

Nos jeunes ont revêtu le costume de sport et sont prêts à affronter les adversaires qui oseront se mesurer avec eux. Le 23 juillet les joueurs de ballon de Marvillville relevaient le gant et rencontrèrent nos amateurs sur le champ de bataille. La lutte fut aussi chaude que la température si bien qu'on n'a pu enregistrer un seul point ni d'un côté ni de l'autre.

FETE AUX PANIERS

Les membres du cercle agricole organisent une partie de cartes et une fête aux paniers pour le 13 juillet. On dit que la soirée sera très intéressante. Venez voir.

CONCOURS.

Les élèves des différentes écoles de la paroisse s'occupaient depuis le mois de janvier de la comptabilité agricole et un prix était promis à l'élève à l'école du village. Mlle Lucienne Marion à l'école no 110 Russell et Winchester, et Jeannette Marion à l'école no 4, Winchester.

Cette dernière est arrivée ex-aequo avec Joseph Sizoulis. Le concours de Marionville.

JACK VEUT FAIRE DES SOUS

IL VOYAGERA MOYENNANT MAZUMA.—UNE BELLE OFFRE.

Dempsey et son gérant sont partis samedi soir à minuit pour Cincinnati où le champion remplira un engagement théâtral. On dit qu'il recevra \$7,000 pour sa semaine. Le gérant Kearns a reçu plusieurs télégrammes faisant des offres au nouveau champion pour des engagements dans des théâtres. La meilleure de ces offres vient d'un agent de vaudeville de Los Angeles qui propose de donner \$10,000 par semaine pendant douze semaines au nouveau champion. Kearns a déclaré que cette offre était très acceptable et Dempsey signera probablement avec cet agent. La tournée comprendra les villes les plus importantes de la Côte du Pacifique.

Après la semaine d'engagement à Cincinnati, Dempsey fera une semaine avec un cirque voyageant dans l'Ouest. Après ce, il acceptera la tournée sur la Côte du Pacifique, puis il finira par arriver à New-York, où il compte bien remplir quelques engagements de théâtre à l'égalité. La plupart des champions ont fait beaucoup d'argent avec le théâtre et Dempsey voudrait bien faire comme eux.

STURGEON FALLS

Tableau d'honneur et examen de l'école Spring No 5. Voici les noms et les notes des élèves d'après le résultat du dernier concours, celui du mois de juin.

III Classe Sr.—Evangeline Doré, 1504 notes Excellence; Rosa Gagné, 1417 notes Excellence; Yvonne Murray, 1305 Excellence; Adrien Bidal, 1131 Excellence.

II Classe Sr.—Alma Lafleur, 1432 notes Excellence; Blanche Leblanc, 1277 notes Excellence; Lorenza Levac, 1308 notes Excellence; Jeanne Bordeleau, 1015 notes Excellence; Aldege Doré, 938, Bien; Marie Vhartrand, 900, Bien; Marie Anne Chartrand, 891, Bien; Alpha Levac, 850, Bien.

2ème Classe Jr.—Dianne Leblanc, 870 notes, Très Bien; Alice Doré, 813 notes, Très Bien; Philippe Chartrand, 700, Bien; Lenora Lalonde, 687 notes, Bien; Gérard Bidal, 60 notes, Bien.

Programme

Ouverture: O Canada, chant par tous les élèves.

Pour le premier prix, comédie en un acte.—Personnages: Jeannot, Adrien Bidal; Paul, Aldege Doré; Arthur, Alpha Levac; Françoise, Lorenza Levac; Juliette, Alma Lafleur; L'Institutrice, Evangeline Doré.

Quand le vaillant Cartier.—Chant par tous les élèves.

La dent de lait, dialogue.—Berthe, Blanche Leblanc; Anna, Dianne Leblanc.

Fantaisies de Cyprien, comédie en un acte.—Trois personnages: Cyprien, Evangéline Doré; Lucette, Yvonne McMurray; Marthe, Blanche Leblanc.

L'hirondelle et le papillon, chant.—L'hirondelle, Dianne Leblanc; Papillon, Blanche Leblanc.

Le Baptême de la poupée, comédie en un acte.—5 personnages: Berthe, Alice Doré; Blanche, Alma Lafleur; Louise (nourrice), Jeanne Bordeleau; Rose, Blanche Leblanc; Jeanne (mère), Dianne Leblanc.

La St-Jean-Baptiste à Montréal: déclamation par Adrien Bidal.

La distribution des prix.—10 personnages: Rodolphe Galipeau; Jeanne, Jeanne Bordeleau; Russell, Alice Galipeau; Joseph, Roméo Leblanc; Estelle, Yvonne McMurray; Emilie, Albert Raymond; Marie, Alma Lafleur; Anna, Dianne Leblanc; Lucie, Alice Doré; Berthe, Adrien Doré.

Dieu protège le Roi, chant par tous les élèves.

L'adresse fut lue par Alma Lafleur et le cadeau présenté par Rodolphe Galipeau.

Parmi la foule qui remplissait notre petite classe, les premiers sièges furent occupés par le R. P. Charpentier et les commissaires, MM. E. Leblanc et Georges Levac et plusieurs dont les noms nous échappent. Nous souhaitons à tous de bonnes vacances.

Séul, Mlle Rosa Gagné (élève de la classe) fut retenue à la maison par la maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Cours entre les premières des trois écoles donna le prix à Annette Marion de l'école du village.

EN VISITE.

M. Légal, de Warren, et son épouse sont en promenade chez Eucher la victoire, leur beau-frère. Les beaux chemins permettaient à des citoyens de Mont Laurier de faire une course en automobile et de venir passer quelques jours chez leurs parents de Marionville.

SAINT-BERNARDIN

Noire paroisse vient d'être le théâtre d'une fête dont elle se souviendra longtemps.

Le vendredi 27 juin, fête du Sacré-Coeur, s'ouvrait sous la présidence du Rév. Père Ed. Meussen de la Cie de Marie, un triduum solennel. Matin et soir sous le coup de sa vibrante éloquence, nous avons appris à aimer de plus en plus le Coeur de Jésus. Non seulement nous nous préparons à la grande fête du dimanche; mais, aussi et surtout à avoir, dans l'avenir, une confiance sans bornes en son infinie miséricorde.

Dimanche, dès le matin, à la messe, plusieurs étrangers étaient venus se joindre à nous faisant église comble pour entendre le prédicateur.

Dans l'après-midi, à 3 1-2 hrs. avait lieu la grande cérémonie: après le chant de deux cantiques et le chapelet médité dans l'église, la foule vint en chantant encercler le Monument sur la place de l'église.

Là, plus de 1200 personnes venues des paroisses d'Alfred, Fournierville, St-Isidore, Lemieux, Vankleek Hill et de la nôtre, écoutèrent dans un silence parfait, une heure durant, le Père Prédicateur leur dire ce qu'est le Coeur de Jésus Bénissant: Protecteur de l'enfance, de l'âge mûr, de la vieillesse; protecteur des individus, des familles, des sociétés.

Après l'instruction eut lieu la bénédiction du Monument, suivie du Salut du St-Sacrement, donné dans le portait de l'église, au reposoir tout de verdure préparé pour la circonstance.

M. le curé O. Boulet de St-Isidore officiait, accompagné de MM. les curés Jos. Pilon de L'Original, A. Beausoleil de Vankleek, DD. Bélanger de Fournierville, L. Archambault, Filiatrault de Lemieux, de M. E. Seours, vicar, à St-Isidore et de M. J. Bradley eccl. de Lemieux.

Une multitude de drapeaux du Sacré-Coeur, du Pape et de la France se balançaient à la brise légère près de l'église, autour du monument, au presbytère et aux maisons environnantes, ce qui, joint à une température idéale, faisait sur tous une excellente impression.

La statue est en bronze, a 6 pieds 7 pouces de hauteur, représente le "Coeur de Jésus Bénissant" et est sise sur un piédestal de granit rouge portant l'inscription: "Actions de Grâces au Sacré-Coeur de Jésus — 1919", le tout établi sur une solide fondation au milieu d'un talus de gazon et mesurant seize (16) pieds de hauteur.

Après la cérémonie, notre curé sut en quelques mots dire sa joie et remercier la foule au nom du Sacré-Coeur, de ses paroissiens, de lui-même.

Après une ovation au Sacré-Coeur et au cri de "Vive le Coeur de Jésus", chacun joyeux, fier de sa journée, partit vers son foyer.

EN VISITE:

Mme Jos Leduc et sa fille, de Montréal, sont en visite chez Mme O. Piette.

Mme P. Fleury et Mlle Juliette Fleury, de Winnipeg, sont venues passer quelques jours chez M. J. B. Doyon.

M. et Mme Joseph Souigny, de Montréal, étaient chez M. Elie Souigny dimanche.

M. et Mme Lachapelle et leur famille, de Montréal, M. et Mme Charle Denis et leur famille, de Fournierville, étaient chez Mme Françoise Lalonde dimanche.

M. Henri Bougie, de Williamstown, était en visite chez ses oncles la semaine dernière chez MM. H. et F. Besner.

Nos félicitations à Mlle Marie Anne Lalonde qui a été l'heureuse gagnante d'une magnifique statue du Sacré-Coeur donnée à l'occasion du tag-day dimanche.

Le 24 juin avait lieu le mariage de Mlle M. L. Sarault, fille de M. Gabriel Sarault, à M. Olympe Lalonde, de Curan. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Laniel, curé de St-Bernardin.

En visite dimanche chez M. J. B. Doyon: M. et Mme R. Poulin, de l'Original; M. et Mme Antoine Labellie, de Montréal; Mlle Winnie et Béatrice Molloy, Irène et Eva Lemieux, de Fournierville; M. R. Roy, de Montréal et M. Ubald Séguin, de l'Original.

Sois humble dans le succès, sois fort dans le revers. — Horace.

Nous réparons toutes sortes de machines, moteurs à essence et à vapeur, pompes, perforateurs mécaniques, etc. Nous forçons et trempions; nous fabriquons engrenages, arbres de couche, parties d'automobile et patrons.

McMullen - Armstrong, Limitée.
MACHINISTES
Successeurs de C. L. Perkins, Le's.
423 Ouest, Avenue LAURIER.

CES BOUTEILLES DE LAIT QUE VOUS GARDEZ

ont une grande influence sur le prix de votre pinte de lait. Cette dépense ou perte se chiffre à une somme considérable pour nous et est un grand facteur dans la fixation du prix. Coopérez avec nos livreurs en retournant toutes les bouteilles vides et en signalant la casse ou l'usage indu, afin que nous puissions tenir le prix du lait à Ottawa le plus bas de toute ville en Amérique, comme nous l'avons toujours fait dans le passé.

Surveillez la couche de crème. *Ottawa Dairy* Téléphone Queen 1188

ST-EUGENE DE GUIGUES

7 juillet.

Jeudi, le 26 juin, MM. Albert Bastien et Rodolphe Lacasse ont été élus par acclamation commissaires d'écoles de cette localité.

Une preuve que nos colons prospèrent c'est qu'il se construit actuellement dans notre localité cinq granges dont la plus petite mesure 35 pieds par 65.

La récolte de foin a très bonne apparence; des curieux ont mesuré du foin de mil de quatre pieds et dix pouces et c'est pourtant du foin qui croît dans les plus mauvaises terres du canton Guigues.

Il n'y a pas d'éloquence solitaire, et tout orateur a deux génies, le sien et celui du siècle qui l'écoute. — LA-CORDAIRE.

J. B. ARIAL
Fournisseur, Plombier, Couvreur.
Installation d'Appareils de Chauffage.
160, rue Water, Ottawa
Tél. Bédou 1216

JOS. ARCHAMBAULT
Peintre-Décorateur.
Marchand de peintures, de papier-tenture, etc.
Ouvrage de tous genres.
75 rue CLARENCE, OTTAWA.

L. HOULE
successeur de
HOULE & RICHARD
Limitée.
ÉPICERIE ET QUINCAILLERIE
Spécialité—Ferrerrie.
111-119 RUE CLARENCE
TEL. B. 1092.

HORACE H. CLAUDE
339, rue Dalhousie - Ottawa
Téléphone: RIDEAU 3115
Machiniste expert en engin à gaz.
Réparation de machines de toutes sortes.
SOUDAGE FONDAGE FORGEAGE

JOS. ARCHAMBAULT
Peintre-Décorateur.
Marchand de peintures, de papier-tenture, etc.
Ouvrage de tous genres.
75 rue CLARENCE, OTTAWA.

HORACE H. CLAUDE
339, rue Dalhousie - Ottawa
Téléphone: RIDEAU 3115
Machiniste expert en engin à gaz.
Réparation de machines de toutes sortes.
SOUDAGE FONDAGE FORGEAGE

JOS. ARCHAMBAULT
Peintre-Décorateur.
Marchand de peintures, de papier-tenture, etc.
Ouvrage de tous genres.
75 rue CLARENCE, OTTAWA.

HORACE H. CLAUDE
339, rue Dalhousie - Ottawa
Téléphone: RIDEAU 3115
Machiniste expert en engin à gaz.
Réparation de machines de toutes sortes.
SOUDAGE FONDAGE FORGEAGE

JOS. ARCHAMBAULT
Peintre-Décorateur.
Marchand de peintures, de papier-t

INTERVENTION DU CONSEIL DANS LA GRÈVE

**LE MAIRE ET LES CONTRÔLEURS
SONT PRÊTS À OFFRIER LEUR
MEDIATION POUR METTRE FIN
AU CHOMAGE.—DISCOURS DE
MM. PINARD, GUERTIN ET LA
ROCHE**

M. Pinard a entrepris au conseil de ville lundi soir une démarche qui produira probablement d'heureux résultats au point de vue de la grève des employés de tramways. Il a présenté une motion à l'effet que le Bureau des Commissaires soit autorisé à entamer des négociations avec le local 279, de l'union des employés de tramways afin de résoudre dans le plus court délai possible les difficultés actuelles.

En présentant sa motion, M. Pinard a subi une rude opposition car il n'était pas dans l'ordre et le Conseil ne semblait guère de nature à lui accorder la permission de poser sa requête. A deux ou trois reprises, le maire lui rappela qu'il n'avait aucun droit de soumettre des motions étrangères au débat.

M. LAROCHE L'APPUIE

Finalement, quand la besogne régulière du Conseil fut terminée, M. Pinard revint à l'attaque et demanda au Conseil la permission de présenter sa motion.

«Qui», fit M. Plant. (Et M. Pinard de donner lecture de sa proposition.)

«Y a-t-il quelqu'un qui désire l'appuyer», demanda le maire.

M. Guertin était prêt à lui donner l'appui nécessaire pour qu'il pût ajouter un amendement. M. le maire lui rappela que l'on ne pouvait apporter des amendements en appuyant une proposition. Après quelques minutes d'attente, M. Laroche dit qu'il appuierait M. Pinard. Et la discussion allait s'engager.

LE DEVOUEMENT DES AUTORITES

Avant de se plonger dans la discussion, M. Ford demanda à M. Pinard des Commissaires n'avaient pas quelque déclaration à faire, quelque déclaration qui pourrait guider le Conseil dans ses délibérations.

«La déclaration que je puis faire», répondit le maire, est très brève. Je dirai seulement que nous avons révoqué à plusieurs reprises les représentants de l'union des employés de tramways et nous leur avons promis de faire tout ce qu'il était possible de faire dans la circonstance; nous leur avons déclaré que nous étions prêts à entreprendre des démarches qui pourraient produire d'heureux résultats; depuis, nous avons vécu dans l'attente, espérant que l'on trouverait un moyen efficace d'aplanir les difficultés.»

IL FAUT ATTENDRE

«On nous dit, continue le maire, que les tramways circuleront mercredi; nous ne pouvons qu'attendre et alors il sera temps d'agir. Le Bureau des Commissaires est prêt à faire son grand possible sans qu'une motion soit présentée au Conseil. Nous ne pouvons faire quoi que ce soit avant d'être invités à intervenir dans cette dispute.»

M. Pinard expliqua alors le but de sa motion: même si elle ne produit aucun résultat, dit-il, elle a eu le don d'obtenir une importante déclaration du maire et de nous éclairer sur les démarches que les Commissaires ont entreprises.

LES CRAINTES DE M. PINARD

M. Pinard ajoute qu'il vaut mieux obtenir l'opinion des grévistes avant de consulter la compagnie; quoique les employés méritent beaucoup de sympathie, il ne faut pas oublier qu'il y a un public à considérer, un public qui souffre de ces difficultés; il est vraiment ridicule d'avoir à payer 10 sous pour voyager dans les autos-jitneys qui ne sont pas propres à transporter des bestiaux.

Il rappelle l'incident de Winnipeg en faisant remarquer qu'il fallait éviter une répétition des difficultés survenues dans l'ouest. Ce n'est pas en employant des anti-grévistes qu'on obtiendra des résultats satisfaisants et il espère que la compagnie aura assez de sens commun pour ne pas en avoir à son service.

M. Pinard craint une grève de sympathie qui retirerait du travail sept ou huit mille ouvriers; il croit qu'en prenant les bons moyens, la grève peut-être réglée dès aujourd'hui mardi.

L'APPUI DE M. GUERTIN

M. Guertin appuie la motion Pinard parce que le temps d'agir est venu. Nous avons à régler une question qui intéresse des centaines de milliers d'hommes qui ont rendu de

précieux services à la ville, en vue de leur travail dans le passé, on devrait oublier qu'il y a eu une légère infraction à la loi Lemieux. La ville se doit de protéger ces hommes et de leur obtenir un bon salaire; quoique leurs demandes ne soient pas exorbitantes, ils seraient peut-être satisfaits d'un compromis au lieu des 60 sous qu'ils demandent. N'oublions pas, dit-il, que plusieurs d'entre eux ont passé la meilleure partie de leur vie à augmenter les profits de la compagnie et il ne serait que juste que la compagnie fit quelque sacrifice en retour pour leur accorder leurs demandes. M. Guertin semble craindre une grève de sympathie.

LE PRIX DES BILLETS

M. Fisher dit qu'il fut question d'augmenter le prix des billets au début de la dispute, mais le Bureau s'est opposé et s'opposera toutefois à une augmentation quelconque. M. Deni, son croit qu'un rapprochement peut se faire entre la compagnie et ses employés car il a entendu dire que la compagnie serait prête à faire une meilleure offre et que les grévistes seraient prêts à modifier leur demande.

M. Pepper qui fut jadis une tête dirigeante des unions ouvrières à Ottawa exprima l'opinion que les grévistes avaient été mal avisés en rejetant le bureau de conciliation.

M. Rice se montra plutôt sévère à l'endroit des anti-grévistes; il dit que beaucoup de ces messieurs ne pouvaient quitter la ferme pour s'enrôler mais aujourd'hui ils la quittent pour déplacer des employés en grève. MM. McKinley, Ford et Stephen conseillèrent aux autorités de ne pas craindre de froisser leur dignité et de se hâter de rencontrer les grévistes. M. Laroche dit que d'après son opinion, la motion de M. Pinard produirait d'heureux résultats. En clôturant le débat, M. Pinard protesta contre le militaire qui se mêla de cette question l'an dernier et il espère que les autorités éviteront une répétition de ce geste inutile. Finalement la motion fut adoptée et le maire annonça qu'il s'aboucherait immédiatement avec les grévistes. Le président McCaffrey ne voulait pas agir sans son comité et il fut décidé qu'une entrevue aurait lieu mardi après-midi.

M. DESJARDINS S'EXPLIQUE

**IL REpond A CEUX QUI L'ACCUSAIENT DE FAVORISER LA
COMPAGNIE DES TRAMS.**

A l'ouverture de la séance du Conseil de ville lundi soir, M. Desjardins demanda le privilège de fournir quelques explications au sujet de certaines rumeurs qu'on avait fait circuler sur son compte la semaine dernière.

Vendredi soir dit-il, il y eut une assemblée des employés de la compagnie des tramways, actuellement en grève et le lendemain le "Citizen" publiait la nouvelle que M. Jennings avait vu entrer chez le surintendant Burpee avec des hommes que j'avais l'intention de recommander pour prendre la place des grévistes. C'est absolument faux continue M. Desjardins, car il ne me serait jamais venu à l'esprit d'entreprendre quoi que ce soit qui puisse causer des ennemis aux employés des trams.

LES "FUTURS EMPLOYES"

M. Desjardins rappelle que la compagnie des trams avait fait connaître son intention de construire une voie de ceinture dans la Basse-Ville près du pont St-Patrice et le but qu'il visait en rendant visite à M. Burpee était de prendre des informations précises concernant cette voie.

«Et, dit M. Desjardins, j'étais accompagné de MM. Gaulin, Mercier et Cyr; si ces messieurs ambitionnent de gagner leur vie à l'emploi de la compagnie, je serais grandement surpris. Il y a eu erreur quelque part et tout ce que je demande, c'est de me justifier auprès de ce Conseil et auprès du public.»

LES SERVICES RENDUS

L'échevin défie qui que ce soit de prouver qu'il ait, par son vote au Conseil avancé les intérêts de la Compagnie.

«On dit que je suis en très bons termes avec les directeurs de cette organisation, conclut-il, y a-t-il du mal à cela? La compagnie est composée de bons citoyens et tant qu'on a rien à leur reprocher, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas de relations amicales entre nous. Il y a peut-être 40 ou 50 citoyens de la Capitale qui gagnent leur pain quotidien au service de la compagnie, grâce à ma recommandation. Toutefois, malgré la bonne entente entre la compagnie et moi, je n'entreprendrais aucune démarche qui serait contraire aux intérêts des employés actuellement en grève.»

LA FÊTE SAINT- JEAN-BAPTISTE DANS L'OUEST

Buffalo-Lakes, Alberta, 6.—Pour la première fois, on a célébré par un grand pique-nique, la fête de Saint-Jean-Baptiste, patron des Canadiens-français, en cette paroisse.

Au jour fixé, de nombreux Canadiens de la ville de Grande-Prairie, de Keskun-Hill, de Sexsmith, etc., se joignirent à leurs frères de Buffalo-Lakes pour fêter ensemble la fête nationale. Ils franchirent 20 et 30 milles pour être au rendez-vous.

Le programme de la journée fut très simple. Le matin, deux messes furent célébrées dans la paroisse (celle de la localité par les RR. PP. Dréau et Wagner, O. M. I., de la Mission Saint-Vincent-Ferrier (Grande-Prairie-City) et vers midi, tous les pique-niqueurs, sous la conduite de M. Louis Alexandre, se dirigèrent sur les bords d'un joli lac, qui a pour nom: Buffalo-Lake, sur la propriété de M. Joseph Leblond. Là, chacun put passer une agréable soirée, car rien ne manquait pour la rendre aussi intéressante que possible. Ce furent d'abord les vieilles chansons canadiennes, que l'on est peu habitué à entendre dans ce pays, puis les jeux et courses, et il y en avait pour tous les âges, et ajoutons pour les deux sexes. La course des dames obtint un vif succès ainsi que le tirage au câble, où "Grande-Prairie" l'emporta sur "Buffalo-Lakes".

A ceux qui ne connaissent pas la région de Buffalo-Lakes, une petite explication est nécessaire:

Buffalo-Lakes fait partie du district de la grande-Prairie. Elle est à une vingtaine de milles au nord de la Grande-Prairie-City, terminus actuel du chemin de fer E. D. and B. C. R., et à une dizaine de milles de Sexsmith, station et village situés sur le même chemin de fer. Elle possède une église bâtie il y a deux ans, sous la direction du R. P. Wagner, O. M. I. (R. C. M. Grande-Prairie, Alberta) qui, chaque mois, vient célébrer la messe. La population catholique comprend des fidèles des deux langues: anglaise et française, et de toute la Grande-Prairie, c'est ici que se trouve le plus gros noyau de Canadiens-français. Tandis qu'ailleurs le missionnaire n'emploie guère que l'anglais dans l'exercice de son ministère, à l'église de Buffalo-Lakes il se sert de la belle langue française, ce dont les Canadiens-français lui sont très reconnaissants. Ces derniers n'ont actuellement qu'un désir: celui de voir leur nombre se multiplier de plus en plus, afin d'obtenir dans le plus bref délai, un prêtre résidant au milieu d'eux.

LA VOIE DE CEINTURE

Quand le Bureau des Commissaires proposa au conseil lundi soir qu'une entente soit passée entre la Cité et la compagnie des tramways au sujet de la construction d'une voie de ceinture dans les rues Charlotte, Cobourg et Murray; M. Gaulin demanda que la question soit renvoyée au Bureau pour plus amples considérations parce qu'une pétition imposante avait été présentée aux autorités dans le but d'empêcher les travaux. M. Pinard proposa donc que ce règlement ne soit pas porté en deuxième lecture pour la bonne raison, qu'à cause de la grève, point n'était besoin de se hâter. M. Fisher fit remarquer qu'une pétition avait récemment été rejetée par le Bureau.

MM. Desjardins et Gaulin revinrent à la charge en disant que la plupart des citoyens des environs étaient opposés à cette nouvelle voie et d'ailleurs, comme le dit M. Gaulin, la compagnie n'est guère enthousiasmée de cette entreprise.

M. Gaulin demanda qu'on attende que le pont de la rue St-Patrice soit construit avant d'accorder cette permission; finalement, le Bureau consentit à remettre le deuxième et troisième lectures du règlement à la prochaine assemblée.

La solitude nous oblige à creuser en nous-même à de grandes profondeurs, et la terre remue très bas est plus féconde. — Bordeaux.

La tristesse est une passion qui consume bien des vies. — Eugénie de Guérin.

RIVIERE JOSEPH

Le 2 juillet, M. Napoléon Roy et sa famille ainsi que son cousin, M. Lorenzo Roy sont partis pour aller demeurer à Iroquois Falls. Nous leur souhaitons bonne chance.

Le 2 juin dernier a eu lieu notre euchariste; ce fut un bon succès et nous remercions tous ceux qui sont venus nous encourager. Nous en aurons un autre vers la mi-juillet.

Jeu et vendredi dernier ont eu lieu les examens de fin d'année sco-

laire présidés par M. la curé. Il s'est déclaré très satisfait des progrès accomplis durant l'année, malgré les retards causés par l'épidémie de grippe l'automne dernier.

Lundi, le 30 juin, eut lieu le mariage de Mlle Rose Rivet à M. Joseph Séguin. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Le même jour avait lieu le mariage de M. Alex. St-Amour à Mlle Cléopâtre Rivet. A eux aussi nos meilleurs souhaits.

Mlle Emélie Eward est de retour de l'Ecole Normale de Hull où elle a obtenu son diplôme élémentaire.

Miles Flore Brunet et Gertrude Goette ont aussi passé de bons examens.

PRÉPARATIFS DE LA FÊTE DE LA VICTOIRE À PARIS

Paris, 6 juillet.—(Dépêche de la Presse Associée). On a présenté à la Chambre des députés un projet de loi imposant une taxe de quatre-vingts pour cent sur les profits que l'on tirera du loyer des fenêtres et des balcons pour les fêtes de la victoire. On s'est demandé si ces profits n'étaient pas sujets à la taxe des profits de

guerre qui sont aussi taxés à quatre-vingts pour cent. Les bonnes places se vendraient à mille francs chacune.

On érige une estrade pour 520 personnes dans le jardin du duc de Massas entre la Place de la Concorde et la Place de l'Etoile. Les recettes provenant de la vente des places seront consacrées aux œuvres charitables. Les places dans les trois premières rangées se vendent 1,500 francs.

Le maréchal Joffre ne prendra pas place à côté du maréchal Foch à la tête des troupes comme on l'avait annoncé, d'après l'Intransigeant, qui dit que le gouvernement lui a offert une place à côté du président Poincaré.

L'UNION APPUIE LES JOURNALISTES DE BOSTON

Boston, 7 juillet.—(Dépêche de la Presse Associée). La demande des journalistes de Boston pour que leur union soit reconnue par les éditeurs des journaux quotidiens de la ville a été endossée dans une résolution adoptée dimanche par l'Union centrale du travail de Boston.

L'organisation a résolu "que tou-

te l'assistance possible, sans réserve aucune, soit donnée aux unions intéressées dans la lutte de l'union des journalistes."

La résolution dit que "la lutte que font les journalistes pour la reconnaissance de leur union est devenue la lutte du mouvement ouvrier dans cette ville."

AUX INSTITUTEURS

Les instituteurs qui ne sont pas engagés pour l'année scolaire 1919-1920 et qui désirent l'être sont priés d'envoyer leurs noms, adresse et qualifications à l'Association Canadienne française d'Education d'Ottawa, case postale 244, Ottawa.

LE SECRETAIRE

AU MAGASIN DALY

LA VENTE AU SOUS-SOL EST EXTRAORDINAIRE

En avez-vous profité au summum? Sinon, vous manquez une des meilleures aubaines de votre vie, et quand vous considérez que vous pouvez acheter de la cire à parquets de .60 la livre pour .25 la livre, de la peinture Sherwin-Williams de \$1.00 à \$1.35 la pinte pour .65 la pinte, des machines à laver de \$22.00 pour \$11.50, Huit pièces de salle à manger pour \$79.25, il n'est rien de surprenant si toutes les ménagères semblent se faire un approvisionnement pour les besoins actuels et futurs.

Attrayants Mobiliers de Salle à Manger à des Prix d'Ecoulement

Il en vaut la peine que vous visitiez notre rayon des meubles, et que vous profitiez des offres extraordinaires qui sont actuellement en vedette en mobiliers de salle à manger, marqués à des prix pour un-solde immédiat.

AMEUBLEMENT DE CHENE DORE DE 8 PIECES POUR \$79.25

Le mobilier se compose d'un BUFFET de taille moyenne, muni d'un grand tiroir pour la toile, de 2 petits tiroirs et d'un compartiment garni d'une tablette; d'une TABLE A RALLONGES, dimension 44 p. x 6 p., modèle à piedestal; de 5 petites chaises et d'un fauteuil, avec sièges rembourrés, recouverts en véritable cuir. Complet pour ... 79.25

AMEUBLEMENT REINE ANNE

C'est un mobilier très artistique en riche fini acajou et se compose d'un BUFFET, d'une TABLE A RALLONGES, de 5 PETITES CHAISES et d'un FAUTEUIL. Il est un peu égratigné par suite de notre déménagement au rez-de-chaussée. Maintenant offert, complet, à ... 100.00

Ameublement Style Colonial, \$111.50

Tout en quart de chêne fini fumé. Le buffet a un miroir glace biseauté; la table est munie d'un accessoire de fermeture; les chaises ont des sièges mobiles recouverts en véritable cuir. 8 pièces, complet pour ... 111.50

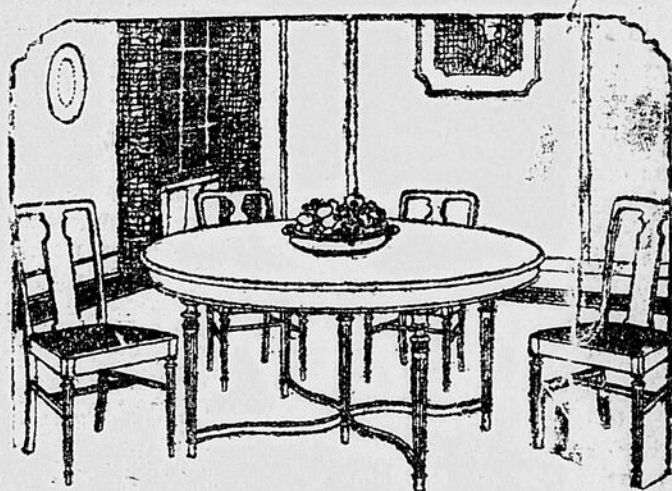
Table à desservir en chêne fumé

\$18.00

Style Adam, faite de quart de chêne, munie de tiroirs et d'une tablette. Taille moyenne. Pour écouler à, chaise une ... 18.00

Ameublement de Période en Chêne Fumé, \$142.00

Neuf jolies pièces, se composant d'une vitrine à porcelaine, d'un buffet, d'une table à rallonges en modèle à pieds, de 5 petites chaises et d'un fauteuil, recouverts de cuir. Mobilier style Guillaume et Marie, Complet pour ... 142.00



CISEAUX! CISEAUX!

Ciseaux à manœuvre, droits ou courbes, ciseaux à ouvrage de fantaisie, petits formats, à des prix que vous ne pouvez passer outre. Les prix auxquels ceux-ci sont cotés sont au-dessous des prix courants, par conséquent un rabais sur ces prix signifie une VÉRITABLE OCCASION.

81 paires. Rég. .49 et .59 pour 39
160 paires. Rég. .69, .75 et .79 pour 59
30 paires. Rég. .90 et .95 pour 79
87 paires. Rég. 1.15 et 1.25 pour 89

VENTE AU SOUS-SOL

Peintures de Famille Sherwin-Williams

1/2 chopine 1 chopine 1 pinte 1/2 gallon
.17 .33 .65 \$1.30

PEINTURES FLAT-TONE pour murs et boiserie — 1 chopine, .33; 1 pinte, .65; 1/2 gallon, \$1.30.
MACHINES À LAVER de \$22.00 pour ... \$11.50
VERNI TEINTURE KYANIZE — Remarque les prix:
1-4 chopine, .40; 1-2 chopine, .20; 1 chopine, .40.
BOITEILLES VACUUM NICKELÉES, tailles d'une pinte, Régulier \$3.25. Tant qu'il y en aura ... \$2.19

Nouveaux Modèles en Robes d'Été pour Dames

OFFRES DE "VENTE DE DEMENAGEMENT — VALEURS REMARQUABLES A
\$7.95, \$8.40, \$10.50, \$12.50, \$13.95, \$19.95



BOUTONS A GAR- NITURES

Beaux boutons de perle, appropriés pour la garniture des robes et tous genres de vêtements d'été. Rég. 10 la carte. Mercredi 05

MENUS ARTICLES

DE RARES VALEURS D'UN INTERET EXCEPTIONNEL POUR LA VENTE DE MERCREDI

De si grandes valeurs que pas une couturière à la maison ou professionnelle ne voudra manquer.
—Twist à couture, soie Balding, en une variété de teintes. Rég. .05 la bobine. Mercredi, 3 bobines pour 05
—Fil de coton de couleur, en divers coloris. Marque Coat. Rég. .08 la bobine. Mercredi, la bobine 05
—Épingles unies, 160 épingles dans un paquet. Valant .05. Mercredi, 3 paquets pour 05
—Boutons-pression, 4 différentes marques. Blancs et noirs; petites et moyennes tailles. Rég. 10 la carte. Mercredi 05
—Papiers-coutures. Achetez-en un approvisionnement pour emporter en villégiature. Nouveau modèle, se pliera en un petit espace. Spécial, chacun 20



EXTRA!

Le rayon des chaussures mettra en vente, mercredi, toutes les séries déclassées d'escarpins (canevas blanc, chevreau noir et brun, et verni) pour demoiselles, adolescentes et enfants, à des prix extraordinairement bas. L'occasion offrir une aubaine pour acheter des escarpins de haute qualité à de grands rabais. Vous avez le choix dans un attrayant assortiment de modèles trop nombreux pour être mentionnés ici. La majorité de ces escarpins sont faits par McFARLANE. Chaque paire représente un valeur extraordinaire à son prix "Vente de Déménagement".



La Cie **H. J. DALY** Ltée
PLACE CONNAUGHT, OTTAWA

Faux-cols pour Hom- mes et Garçonnetts

EMPESES OU SOUPLES

6 pour .25



L'acheteur matinal aura le premier choix dans une série de 500 faux-cols souples et empesés, comprenant des marques bien connues, telles que W. G. & R. Arrow, etc. Les faux-cols empesés se présentent en formes d'usage désirables et peuvent être un peu sales, tandis que les cols souples existent en rayures, blanc, crème et kaki. Pointures 12 à 16 1-2 dans le lot. Pas de commandes par téléphone ou C. R. Tant qu'il y en aura, 6 pour 25

Crêpe de Chine Mar- qué pour un Solde Absolu

Un tissu excessivement populaire pour les robes d'été, blouses ou garnitures. Existe en teintes unies de myrte, bourgogne, marron et nil, ainsi que dans les dispositions fleuries de fantaisie. Largeur 40 pouces. Marqué pour effectuer un écoulement complet à notre "Vente de Déménagement", la verge 98



CONSEIL DE VILLE

La ville fera une réception officielle aux vétérans lorsqu'ils seront tous revenus. — Une augmentation aux petits salaires.

La séance d'hier soir, au Conseil de Ville fut courte et menée à une allure vertigineuse. Commencée à neuf heures, avec le consentement unanime de tous les échevins, elle se terminait à dix heures précises, sans ajournement: ce qui veut dire qu'à moins de grands besoins, il n'y aura pas d'autres réunions dans le mois de juillet. Ce sont les vacances. De la discussion, il n'y en eut pas, le travail des comités l'avait toute absorbée.

LES COMMUNICATIONS

Parmi les communications reçues depuis la dernière assemblée régulière et que le greffier énumère brièvement au commencement de la séance, on remarque une lettre d'un monsieur Fréchette demandant \$300 de dommages pour blessures reçues par son épouse au cours d'une chute sur un trottoir.

Une demande de licence pour la vente de la bière et des vins.

Une lettre de la Hull Iron demandant que la ville pose deux ou trois bonnes fontaines sur son terrain.

Une lettre du Comité de Publicité demandant une exemption de taxes pour la Hull Iron.

LES RAPPORTS

Vient la lecture des rapports des différents comités municipaux. Celui des Finances recommande bien des choses, entre autres: que le salaire de M. Hector Bisson soit fixé à \$1,700 par année.

M. Talbot demande si on n'a pas oublié d'inclure l'augmentation de salaire des journaliers de la corporation et on lui répond que cette question sera réglée par une résolution spéciale, et le rapport est adopté.

Le rapport du comité des Rues et améliorations recommande que l'ingénieur Chéné soit autorisé à surveiller les travaux de nivelage faits par la Hull Electric sur la rue St-Hyacinthe; que le salaire de M. Paquet, qui conduit l'arrosage soit fixé à \$6.00 par jour et que cet ingénieur soit aussi autorisé à demander des soumissions pour le pavage de certaines rues; qu'une somme de \$400 soit prise pour le nivelage des rues Hôtel-de-Ville et St-Jacques. Le rapport est adopté.

Celui du comité de Feu, Police et Lumière, recommande que M. Trudel soit autorisé à s'engager un autre assistant à un salaire de \$900; que le rapport du chef Tessier relativement aux promotions de salaires des policiers soit accepté; que le Chef de police soit autorisé à faire publier les règlements de trafic et qu'il soit aussi autorisé à engager cinq autres policiers.

ELECTRICITE

pour l'éclairage, le chauffage, la cuisine, le repassage, etc. Ce que l'argent peut acheter de mieux au plus bas prix.

HULL ELECTRIC COMPANY,



Considérez Votre Vue

LA PART QUELLE JOUE DANS VOTRE VIE

Réalisez-vous que vous vous en servez constamment, tout le temps que vous êtes éveillés sans leur accorder un MOMENT DE REPOS? Si vous en doutez, fermez-les pour quelques minutes et vous vous convaincrez de cette vérité. L'importance de conserver votre vue est évidente.

N.B.—Durant juillet et août nous fermerons à midi le samedi.

A. M. BELANGER

Optométriste-Spécialiste
Opticien-Manufacturier
32, RUE RIDEAU
(7 portes de la Gare Centrale.)
Tél.: Queen 1702.

liciers. Ce rapport est adopté sans discussion comme les autres.

Celui du comité de l'aqueduc recommande que M. Berthiaume soit autorisé à s'engager un autre assistant au Château d'Eau et est adopté.

Celui de Santé et Parcs permet à M. Latour d'aller assister à la convention des Fleuristes qui se tiendra à Toronto au mois d'août prochain.

LES AMENDES

On se demande souvent ce que peut bien rapporter les amendes de boisson. Nous avons la réponse à cette question dans le rapport que l'Aviseur légal de la ville qui annonce que durant le mois de juin, les amendes de boisson ont rapporté à la ville la somme de 2,075.87.

LA RUE MONTCALEM

Le conseil adopte ensuite une motion préparée par M. Ste-Marie avisant M. E. R. Bisson et la succession Jos. Bourque d'avoir à réparer, d'ici quinze jours, le pavage de la rue Montcalm. D'après leur contrat, ils sont obligés aux réparations de ce pavage pendant une période de cinq ans.

LES MAGASINS DE CHAUSSURES

La question de la fermeture à bonne heure des magasins de chaussures est enfin réglée et un règlement est adopté déterminant que ces magasins devront fermer leurs portes à 7 heures le soir, excepté les jeudis et samedis et les veilles des fêtes et du jour de l'an.

DES DEBENTURES

Une motion est ensuite adoptée autorisant le trésorier de la ville à vendre \$3,000 de débentures du règlement 194, au pair avec intérêts accrus.

LA RUE YOVILLE

Le conseil vient sur le point d'adopter une résolution autorisant le pavage de la rue Yoville, mais le maire fait remarquer que cette rue n'est pas cadastrée et n'appartient pas à la ville. Elle est la propriété du Pacifique. Une motion est alors adoptée demandant au Pacifique de faire paver cette rue sans retard, en exécutant des travaux identiques à ceux faits l'an dernier du côté d'Ottawa.

DES TROTTOIRS

Les deux motions suivantes sont consacrées aux trottoirs. La première décide de construire une dizaine de trottoirs pour la construction desquels toutes les procédures légales ont été suivies. Dans la seconde, il donne avis aux propriétaires d'une quinzaine de rues que c'est l'intention du Conseil de faire construire des trottoirs devant leurs portes.

LES REVISEURS

Contrairement à ce qui se passait les années précédentes, on nomme les réviseurs du rôle d'évaluation sans un seul mot de discussion. Ce sont MM. Paul T. C. Dumais, W. L. Scott et l'ingénieur Chéné.

RECEPTION AUX VETERANS

La ville fera une réception officielle aux vétérans de la grande guerre. C'est ce qui a été décidé dans une motion nommant un comité composé des membres du Conseil, avec droit de s'adjoindre d'autres personnes, pour faire une réception aux Vétérans de la guerre lorsqu'ils seront tous revenus de l'étranger. Le maire est autorisé à proclamer ce jour-là Fête civique.

AUGMENTATIONS DE SALAIRE.

La dernière motion accorde une augmentation de salaire d'une piastre par semaine à tous les employés de la corporation qui reçoivent moins que \$1,200 par année, et aux journaliers, à partir du premier janvier 1919.

HATEZ-VOUS

Les billets s'envolent comme des petits pains chauds pour le tirage d'un automobile "Chevrolet", 5 passagers. Billets 50 sous—Dans la cour du Collège, Hull.

FUNERAILLES DE M. C. CAMPAGNA

Ce matin à neuf heures ont eu lieu à Notre-Dame, les funérailles de M. Charles Campagna, au milieu d'un concours considérable d'amis. Conduisaient le deuil MM. H. A. Champagne, M. Carrière. Les porteurs étaient MM. l'ex-maire H. Dupuis, l'ex-maire Augustin Thibault, P. L. Boucher, A. Berthiaume, J. Ducharme et E. St-Jean. On remarquait dans le cortège le chef Tessier, les sergents de police Daoust et Pelletier, M. J. E. Gravelle, le notaire Bertrand, les docteurs Dumas et Fontaine et plusieurs autres.

A l'église le service fut chanté par le Rév. Père Desjardins, assisté comme diacre et sous-diacre par les Rév. Pères Boissonneault et Chaput. La chorale Notre-Dame fit les frais de la musique.

La famille remercie bien cordialement ceux qui ont visité le regretté défunt au cours de sa maladie et témoigné de la sympathie à l'occasion de sa mort.

LES FETES CHAMPETRES

Les fêtes champêtres ont remporté un autre succès hier soir. Les visiteurs étaient très nombreux dans la cour du collège Notre-Dame et les pavillons ont été bien achalandés. Le public a bien apprécié l'attention que l'on a eue en faisant installer un grand nombre de bancs afin de permettre aux visiteurs de se reposer.

C'est ainsi que l'on marchera de succès en succès et que l'on aidera nos pauvres. Autre rendez-vous ce soir.

AUX FUNERAILLES

Ce matin à huit heures avaient lieu à Notre-Dame les funérailles du jeune Paul Nantel, dit Lanctôt, enfant adoptif de M. Paul Lanctôt, 157 rue Laval. Le jeune est décédé à l'âge de 19 ans.

Le service fut chanté par le Rév. Père Z. Bernier, curé de la paroisse. Une foule d'amis assistaient au service.

JA-DA JA-DA

Les 100 cordes de Lionel rapportent toujours aux Fêtes Champêtres de la cour du Collège Notre-Dame de Hull.

SOLDAT DE RETOUR

M. Charles Castagne est arrivé hier soir chez son beau-frère A. Lebel, 109 rue Garneau. Le soldat Castagne était enrôlé depuis 4 ans et 5 mois. Il fut quatre ans en France et affecté au service du ravitaillement. Il est le frère de M. Basile Castagne arrivé d'outre-mer, depuis un mois. Inutile de dire qu'il est heureux de se voir revivre.

LA PECHE

Faites une excursion dans la cour du Collège à Hull. La pêche est toujours fructueuse.

UNE CONVENTION

M. J. B. Thivierge de Hull, qui était appelé à représenter le local 1159 des Charpentiers menuisiers à la convention provinciale de Drummond, est revenu enchanté de son voyage. Il a le plaisir d'annoncer que la prochaine convention se tiendra à Hull, l'an prochain. M. Thivierge a été élu 2e vice-président général.

CHEZ LE RECORDER

Le recorder Desjardins était absent ce matin et ce fut M. l'échevin Thériault, président du comité de police qui présida la cour. Il n'eut pas beaucoup de besogne et sa conséquence, sa tâche ne fut pas trop lourde.

EN VISITE

M. Alphonse Déziel, soldat de retour depuis le 4 juillet était de passage à Hull, hier, l'hôte de M. Elvin Côté, rue Courcellette. Il partira cet après-midi pour Montréal rencontrer ses parents.

L'ALLIANCE NATIONALE

Le conseil Notre-Dame No 64 de l'Alliance Nationale tiendra ce soir à huit heures son assemblée régulière à la salle Bélanger.

FETES CHAMPETRES

La Roulette d'Irénée à 1 son est des mieux achalandées. Venez voir dans la cour du Collège Notre-Dame, Hull.

ACCIDENT D'AUTO

Une dame du nom de Mary Wilcott, demeurant à 122C rue Pyne, Ottawa, est depuis cette nuit à l'Hôpital du Sacré-Cœur pour se refaire de blessures subies au cours d'un accident d'auto sur le chemin de la Gatineau. La blessée est mariée et son mari, Lawrence Wilcott, est encore outre-mer.

On a transporté la Dame Wilcott vers deux heures cette nuit à l'hôpital, dans un état d'inconscience et ce n'est que vers 10.30 heures ce matin qu'elle a repris l'usage de ses sens et a pu répondre aux questions du Grand Connétable Chevalier qui lui demandait son nom, où l'accident était arrivé, comment il était arrivé, qui conduisait l'auto, qui occupait l'auto, où elle demeurait, etc.

Il appert d'après les réponses de la victime que l'auto était passablement chargée. Elle aurait porté de huit à dix personnes et elle aurait capoté à un tournant de la route. L'auto aurait été conduite par un nommé Graham. La blessée a même déclaré que cet auto n'appartenait pas au chauffeur en question.

Après cette visite à l'Hôpital le Grand Connétable Chevalier est allé faire un tour sur la route de la Gatineau, voir s'il ne trouverait pas l'auto sur le bord de la voie, mais il n'a rien vu. Il continuera aujourd'hui ses recherches afin de découvrir où est la voiture et à qui elle appartient. Mary Wilcott souffre de blessures à la jambe, à un oeil et à la bouche. Elle a dit être âgée de 23 ans.

FETES CHAMPETRES

Le parfum de Jos. ne coûte guère dans la cour du Collège à Hull — Pour les pauvres.

EN VACANCES

Messieurs les docteurs Allard, chirurgiens dentistes, s'absenteront pour 15 jours jusqu'au 20 juillet. 157-167

LA RACE NOIRE

Un problème se pose? Qui cassera la pipe de Diomède dans la cour du Collège Notre-Dame, Hull? C'est pour les pauvres.

FETES CHAMPETRES

COLLEGE NOTRE-DAME, HULL. N'oubliez pas de rendre visite à la roulette de Jerry et Edgar.

LE COIN JAPONAIS est le point de mire dans la Cour du Collège Notre-Dame, Hull.

ARRIVEE DE NAVIRES

Le "Mégantic" est arrivé à Québec à 6 heures 30 ce matin portant à son bord des troupes impériales. L'"Olympic" est attendu aujourd'hui à Halifax, avec des troupes canadiennes.

Halifax, 8. — (Dépêche de la Presse Associée).—L'"Olympic" n'a pas amarré cet avant-midi ainsi que l'on s'y attendait. On rapporte hier qu'il était à 500 milles d'Halifax et il n'arrivera pas avant cet après-midi.

RETOUR DU GENERAL WATSON A QUEBEC

Québec, 8 juillet. (Dépêche de la Presse Canadienne).—La ville de Québec a honoré d'une façon splendide hier après-midi le retour du Major Général Sir David Watson, commandant de la 4e division canadienne, qui était parti de sa ville natale depuis près de cinq ans.

Le Général Watson est revenu à Québec le 1er juillet et reçut une cordiale bienvenue de la part de ses concitoyens et de ses amis, mais la réception officielle avait été fixée à hier après-midi.

Le Maire Lavigne lui une adresse de bienvenue, qui fut couverte d'applaudissements, et une autre ovation attendait le Général lorsque le Maire Lavigne termina son discours.

Comme l'aurore qui se lève sur la montagne ainsi la femme qui est bonne; sa présence fait la parure de sa maison. Livre de la Sagesse.



Pronostics

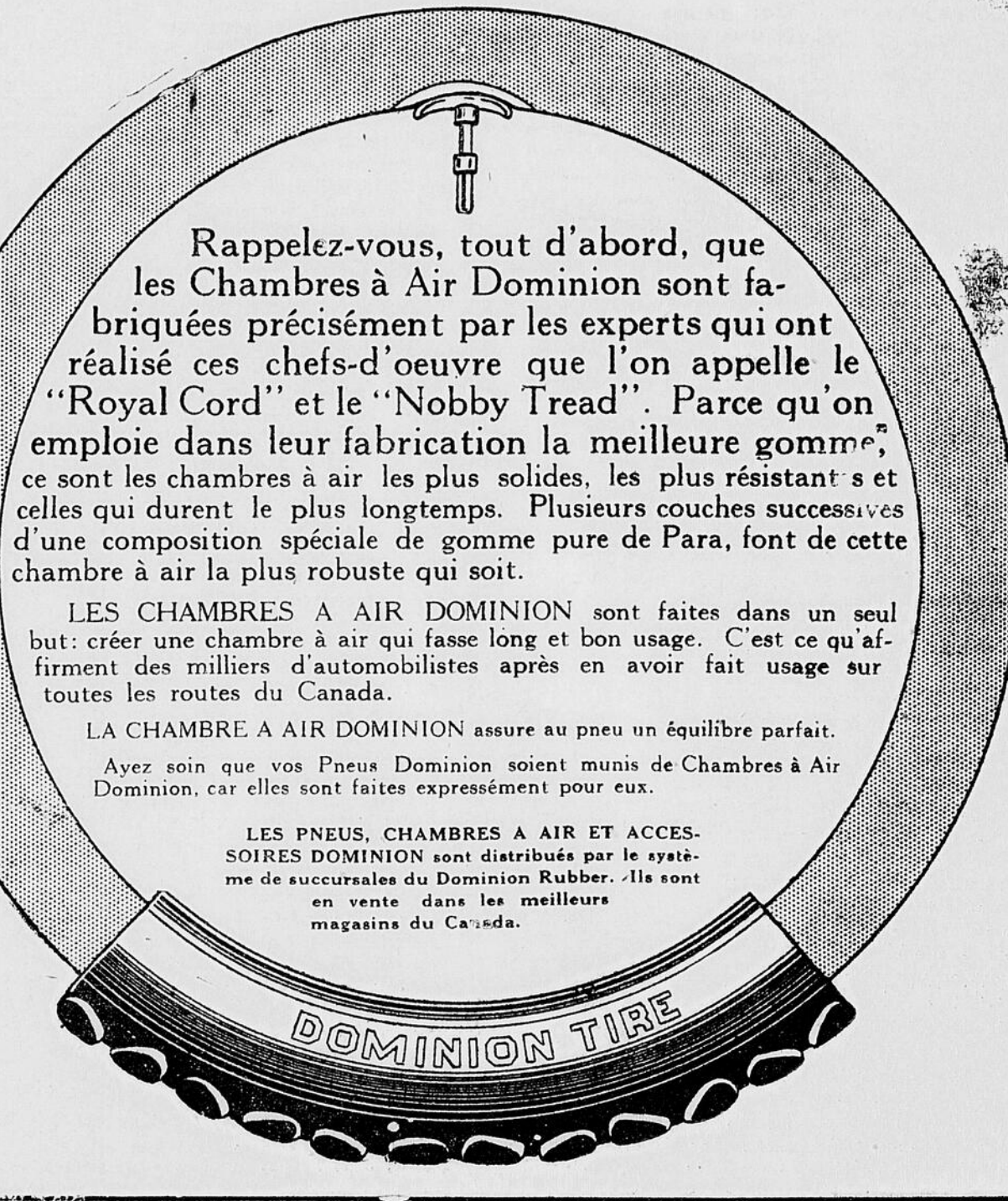
La vague de haute pression atmosphérique couvre maintenant l'Ontario et amène une fraîche température. De forts orages électriques ont éclaté dans le Manitoba tandis que dans l'Ouest plus éloigné il a fait très beau.

Maximum hier, 74; minimum durant la nuit, 54.

Aujourd'hui — Vents modérés de l'est. Mercredi: Beau et un peu plus chaud.

CHAMBRES A AIR DOMINION

POUR TOUS LES PNEUS DOMINION



Rappelez-vous, tout d'abord, que les Chambres à Air Dominion sont fabriquées précisément par les experts qui ont réalisé ces chefs-d'œuvre que l'on appelle le "Royal Cord" et le "Nobby Tread". Parce qu'on emploie dans leur fabrication la meilleure gomme, ce sont les chambres à air les plus solides, les plus résistantes et celles qui durent le plus longtemps. Plusieurs couches successives d'une composition spéciale de gomme pure de Para, font de cette chambre à air la plus robuste qui soit.

LES CHAMBRES A AIR DOMINION sont faites dans un seul but: créer une chambre à air qui fasse long et bon usage. C'est ce qu'affirment des milliers d'automobilistes après en avoir fait usage sur toutes les routes du Canada.

LA CHAMBRE A AIR DOMINION assure au pneu un équilibre parfait.

Ayez soin que vos Pneus Dominion soient munis de Chambres à Air Dominion, car elles sont faites expressément pour eux.

LES PNEUS, CHAMBRES A AIR ET ACCESSOIRES DOMINION sont distribués par le système de succursales du Dominion Rubber. Ils sont en vente dans les meilleurs magasins du Canada.

LE PROCES DU KAISER A LONDRES

Paris, 8 juillet. (Dépêche de la Presse Associée). L'accord conclu par le conseil allié disant que le procès de l'ex-empereur Guillaume aura lieu à Londres, tel qu'annoncé par le Premier Ministre Lloyd George dans la Chambre des Communes était un accord tacite, mais on a appris hier de source américaine que l'accord était considéré comme liant les parties intéressées.

On a pu savoir de source ordinairement certaine le récit de l'incident au conseil allié sur lequel Lloyd George basa sa récente affirmation que le procès de l'ex-empereur aura lieu à Londres.

A PROPOS DES TERRES DU PACIFIQUE CANADIEN

TERRES IRRIGUEES, FERMES AMELIOREES, DEMEURES HEUREUSES

Les soldats de retour achètent des terres du Pacifique Canadien dans l'Ouest, le long du chemin de fer, aux anciens prix de \$10 \$20 l'acre. Le grand nombre se dirigeant vers l'Ouest fera doubler les

terres en valeur. Les conditions offrent une occasion de paiement en vingt ans, avec seulement un acompte d'un dixième et aucun autre paiement avant la quatrième année. Des excursions avec tout le confort des touristes auront lieu les 15 et 31 courant. Informez-vous au sujet de notre prêt de \$2,000 et demandez-nous une lettre de présentation aux préposés des terres dans l'Ouest.

Agence des terres du Pacifique Canadien, 63 Immeuble Banque Nationale, Ottawa. Téléphone Queen 5279.

UNE HISTOIRE A LIRE ET A RETENIR

Le Canadien qui a eu le bonheur d'entendre le Père Lacasse O. M. I. n'a jamais oublié sa phonysionie si captivante.

Lisez donc et retenez cette touchante histoire racontée par lui.

"J'étais jeune et malade, je m'étais ni plus ni moins cassé la tête, mais comme cet incident n'est pas de nature à jeter du jour sur mon récit, je continue. Mon père était absent; il n'y avait point d'hommes à la maison, car ne comptez pas pour un homme, un enfant de neuf ans qui à la tête cassée. Maman était assise dans une grande chaise. Une lampe était posée au milieu d'une large table, autour de laquelle se tenaient presque une douzaine de filles, chacune occupée à travailler. Un journal était déposé sur cette table. Tout à coup, on frappe à la porte.

—Entrez!

—La porte s'ouvre. Un homme d'une taille de géant apparaît et demande un couvert.

—Volontiers, Monsieur, dit ma mère, approchez du poêle, car vous devez être trempé par cette pluie battante. Avez-vous soupé?

—Oui, madame.

Ma mère demanda alors un peu de bouillon, car elle était malade et bien faible. Six de mes sœurs se levèrent ensemble, l'une d'elles, plus heureuse que les autres, saisit la première le pot au bouillon et en apporta à ma mère. "Maintenant ma fille, regarde donc le journal, s'il parle de Notre Saint Père le Pape?" Ma sœur commença aussitôt à lire une lettre du Saint-Père, adressée à l'univers catholique, touchant le dogme de l'Immaculée Conception. Le géant se chauffait et comptait toutes les têtes de la famille. Tout à coup, il se lève et nous

adressa la parole. A sa prononciation, on crut qu'il était italien: Comment! vous croyez encore à toutes ces superstitions-là! Si vous connaissez celui que vous appelez le Saint-Père, dit-il! peut-être lui donneriez-vous un autre nom!

Il n'eut pas le temps d'achever, ma mère, cette petite femme faible, se lève: Oh! permettez-moi de vous le dire: qu'elle me parut belle tout à coup! Ses yeux lancèrent des éclairs, quand elle bondit de sa chaise; de ses deux mains, elle saisit le tisonnier — ancien manche de nos vieux poêles canadiens: ma fille, ouvre la porte; puis brandissant cette arme au-dessus de la tête de cet homme pris comme un mur: petit polisson!—remarque qu'il avait six pieds et demi—petit polisson! comprenez-vous le français, quand on le parle par signe?

Ma mère, dans ses écrits, se servait toujours de signes, et le tisonnier est la seule plume qu'elle ait jamais tenue. Le géant baissa la tête pour parer le coup et décampa en laissant une partie de son pantalon dans les dents de notre Jupiter, gros chien Terre-neuve.

La mère s'affaissa sur sa chaise; continue ta lecture, dit-elle. Ma sœur continua au milieu du plus grand silence qui ait jamais existé chez nous. Quelques instants plus tard elle or donna que le fanal fut allumé. Le pauvre malheureux! dit-elle; il ne trouvera pas à coucher maintenant; il pleut, et il peut prendre une maladie; rappelez-le. On le rappela, il faisait si noir dans cette nuit pluvieuse d'automne qu'il n'avait fait que traverser le chemin. Il revint au premier cri. Jupiter voulait lui arracher le reste de ses pantalons; on apaisa ce chien fidèle.

—Entrez, entrez, dit ma mère, le chien ne vous fera aucun mal.

—Ce n'est pas du chien que j'ai peur, madame.

—De quoi donc?

—Du tisonnier!

—Tenez! vous allez vous coucher maintenant, dit ma mère, vous donnez vos pantalons et votre blouse qui sont déchirés; nous allons vous les raccommoder.

—Je vous serai bien obligé, madame; puis revenu à lui-même, il ajouta: je vois que vous avez un cœur aussi gros que votre tisonnier.

Apprenez, monsieur, que c'est notre Saint-Père le Pape qui me conseille de vous faire cela, ajouta ma mère.

Le gros monsieur se disposa à se coucher. Ah! ça! dit ma mère, n'oubliez pas de faire votre prière et pensez à remercier le bon Dieu de ce que vous ne couchez pas dehors par une pluie pareille. L'étranger hésita, se gratta le front, puis jeta un regard sur le tisonnier et se mit à genoux.

Quelques jours plus tard, ce même étranger se trouvait chez un canadien d'une autre paroisse; on lui demanda ce qui l'avait frappé le plus dans notre pays.

—Les tisonniers! répondit-il aussitôt.

Amis, respectons le clergé et faisons-le respecter, car qui ne respecte pas son prêtre est bien proche de ne plus adorer son Dieu.

THEATRE ODEON

LUNDI - MARDI - MERCREDI

"LE MONDE"

Drame en 5 actes, traduit de l'américain.

Principaux tableaux: Le navire du monde. — Le naufrage. — L'asile des fous. — Le Juif Rottenblum. — Le Poisson. — Deux sœurs.

Toute la troupe en scène: MM. Villaria, Pellerin, D'Arcy, Boissonnière, Dauriac, Tétrault, etc. Mmes Noggi, Nozières, Tremblay, Nitogets.

M. Pellerin au piano dans son répertoire

Prix populaires - - 25, 35 et 50 sous

BILLETS EN VENTE A LA PHARMACIE THERIEN, EN FACE DU BUREAU DE POSTE, HULL.

LA COMMISSION SCOLAIRE DEVANT LE CONSEIL PRIVÉ

L'Honorable Sénateur Belcourt partira samedi, le 12 juillet, à bord du "Mégantic" pour aller plaider devant le Conseil Privé d'Angleterre la cause de la commission scolaire d'Ottawa. Le Conseil Privé a déjà rendu jugement, déclarant que la commission nommée par la législature d'Ontario en 1916 était "ultra vires" et que tous les actes de cette commission étaient illégaux.

Depuis, la législature a passé une loi statuant que son acte de 1916 était "ultra vires". La commission scolaire en a appelé de la constitutionnalité de cet acte et la cause est maintenant rendue devant le Conseil Privé qui devra en même temps rendre une décision sur les deux autres causes de la commission scolaire.

Voici les trois causes qui ont été consolidées par une ordonnance du juge Middleton de la Cour Supérieure, le 17 mars 1917. La première action est contre la banque de Québec et est prise dans le but de recouvrer \$107,331.34 déposés à la banque par la commission scolaire et payés à la petite commission.

La deuxième action est contre la Banque d'Ottawa pour recouvrer la somme de \$37,627.02, fonds d'amortissement déposés à la dite banque. Au cours de son administration, la petite commission a emprunté \$71,331.16 de la Banque d'Ottawa. Celle-ci prétendait qu'elle avait le droit de garder le fonds d'amortissement pour garantir sa créance et elle a fait une demande de paiement pour cette dite somme de \$71,331.16.

La troisième action est contre M. Murphy, Charbonneau et McGee, les trois commissaires du gouvernement, réclamant d'eux la somme de \$84,955.50 perçue comme taxe scolaire par la cité et remise à la petite commission sur ordre de la cour d'appel.

La cause consolidée s'est plaidée à Ottawa au mois d'octobre 1917. Son Honneur le Juge Clute, le 14 janvier 1918, maintint les actions et renvoya les partis devant le "local master" à Ottawa pour déterminer les montants dus et payables à la commission scolaire. Un appel fut rejeté par tous les défendeurs ainsi qu'un contre-appel par la commission scolaire qui prétendait qu'elle avait droit au jugement pour le plein montant des sommes dépensées et qu'il n'y avait lieu à aucune diminution pour dépenses faites par la petite commission au cours de son administration.

La cour d'appel de Toronto, le 24 octobre 1918, maintint l'appel des défendeurs tant sur la question principale que sur les questions secondaires et renvoya le contre-appel de la commission scolaire. L'appel a été rejeté au Conseil Privé et cautionnement a été produit en novembre 1918. Les défendeurs à l'encontre de l'action des demandeurs ont plaidé la loi passée par la province d'Ontario sous le No 6 de l'article VII Georges V. Son Honneur le Juge Clute a déclaré que cette loi était "ultra vires" de la part de la province d'Ontario. Dans son jugement il dit: "Je suis d'opinion que tout ce qui a été fait par la petite commission ayant été fait en vertu de pouvoirs qui, depuis, ont été déclarés "ultra vires", les actes de la commission étaient nécessairement illégaux et "ultra vires" eux-mêmes. La loi qui enlevait à la commission scolaire le contrôle

de ses écoles et la possession des fonds scolaires était dans mon opinion "ultra vires" de la législature qui l'a adoptée.

Il me semble donc que c'est une négation de principe que de dire que ce qui est "ultra vires" peut être déclaré "intra vires" par la même législature.

Le juge en chef de la cour d'appel, en donnant les raisons de son jugement a passé sous silence cette argumentation du juge Clute et a rendu jugement en faisant abstraction du statut qui avait été déclaré "ultra vires".

Si la décision du conseil privé est favorable à la commission scolaire, celle-ci recouvrera la somme de \$200,000 et verra disparaître les embarras financiers qui rendent assez précaires son existence et l'efficacité de son administration.

SAULT STE-MARIE

3 juillet.

LA FÊTE NATIONALE

Le 23 juin au soir la paroisse de Sault Ste-Marie célébrait avec éclat la fête nationale de la St-Jean-Baptiste. La fête avait lieu sur le terrain de l'école St-Ignace, décorée avec goût pour la circonstance, et vers huit heures la foule commença à envahir le terrain. L'assemblée s'ouvrit aux sons joyeux de la fanfare et de l'hymne à St-Jean-Baptiste rendu par les élèves de l'école St-Ignace. Puis, le premier orateur, M. l'abbé Stéphane Côté, curé de Chelmsford, s'avança sur l'estrade. Il prit pour sujet: Le vrai patriotisme.

Il dit que les trois notes dominantes de notre patriotisme sont la fidélité à la foi, l'amour de la langue et la fidélité aux traditions et coutumes nationales. Il prouve ensuite combien il est pressant pour nous de garder intacts ces trois caractères dominants de notre patriotisme, ce legs sacré que nous ont fait les ancêtres. Il donne les moyens à prendre pour cette conservation et sa parole chaude et éloquente lui attirèrent souvent de nombreux applaudissements de la part de l'auditoire.

M. E. Decourcy, président de la société St-Jean-Baptiste dans notre petite ville remercia au nom de tous les auditeurs M. l'abbé Côté pour la magnifique leçon de patriotisme qu'il venait de donner aux paroissiens de Sault Ste-Marie et lui demanda de revenir souvent dans cette paroisse.

M. Pierre Bouchard fut le second orateur. Il parla de la loyauté des Canadiens français. Son discours fut une belle réponse aux critiques malveillantes et aux insultes grossières prodiguées dans ces dernières années aux Canadiens français. Il rappela ensuite la loyauté des Canadiens français dans toutes les circonstances et particulièrement dans cette dernière guerre où les nôtres se sont tant illustrés.

Cette belle fête avait été organisée par la société St-Jean-Baptiste. Elle fut plus qu'un succès et comme nous le demandait notre si dévoué curé: Gardons longtemps dans nos cœurs le souvenir reconfortant de cette magnifique manifestation en faveur de nos droits.

Voici le programme:

PROGRAMME

Ouverture

Morceaux choisis—Fanfare italienne.

Hymne à St-Jean-Baptiste—A. D. Emery—Chœur des enfants de l'école St-Ignace.

Allocution du Président de la Société St-Jean-Baptiste.

M. E. Decourcy

Discours—Nos Traditions Nationales.

Le Rév. S. Côté, curé de Chelmsford La Marseillaise — Fanfare italienne.

Les Montagnards—Chœur de l'école St-Ignace.

Exercice patriotique—Les petites filles de l'école St-Ignace.

Discours—La loyauté des Canadiens français.

M. Pierre Bouchard Morceau coisi — Fanfare italienne.

Notre langue et notre foi—Chœur de l'église St-Ignace.

Pot pourri, J. Blanchon—Chœur des enfants de l'école St-Ignace.

Chansons canadiennes.

Allocution—Le R. P. Filiatrault, S. J.

Morceau coisi — Fanfare italienne.

Exercice de drapeaux—Les garçons de l'école St-Ignace.

Chansons canadiennes.

O Canada (choeur final)—Avec accompagnement de la fanfare.

Dieu sauve le Roi—Fanfare italienne.

TRIBUNE LIBRE

Le Service Civil et les articles de "Quaerens"

(Suite)

"Rien de plus curieux que les spéculations auxquelles les employés se sont livrés lorsque, il y a deux ans, au moment où s'élaboraient les grands principes qui devaient réformer le service, la rumeur commença de circuler que les cadres administratifs allaient être profondément remaniés dans le sens où nous avons vu que l'article 5 a semblé depuis en préparer les voies. Chacun alors s'est anxieusement demandé si ses humbles fonctions auraient l'insigne honneur de passer pour être des fonctions techniques, administratives ou exécutives, lui méritant la faveur d'entrer dans une des classes auxquelles ne pouvaient manquer d'être attribués des appointements proportionnés à leur haute importance.

Aussi, quel désappointement pour les présomptueux, quel soulagement pour les modérés quand, en fin de compte, on s'est aperçu que rien n'était changé, que les splendides fondations posées dans l'article 5, n'étaient que trompe-l'œil et ne mèneraient à rien.

Quelque peu effrayés des applications qu'on pourrait faire de cet article, la loi, en effet, a coupé court à toute tentative d'interprétation qui dérangerait l'ordre ancien, et elle a, dans les articles 6 et 7, ramené les choses au point, en signifiant aux employés sa volonté de maintenir une classification exclusivement basée sur le chiffre des appointements payés à chacun, sans qu'il y eût à tenir compte des fonctions que ce dernier remplit dans le service. De cette façon, on continuera de voir dans un même bureau, comme cela s'est toujours vu, certains groupes d'employés faire une besogne absolument identique et appartenir cependant les uns à la troisième division, les autres à la deuxième et d'autres encore à la première division. Le seul changement effectué sera donc d'avoir appelé division et subdivision ce que l'on appelait auparavant première classe, classe aînée, casse cadette.

Lisez plutôt les articles 6 et 7 que nous reproduisons ici, et voyez combien ce nouvel ordre de choses ressemble à l'ancien.

"6. Les commis qui occupent maintenant le rang de commis de la première classe seront placés dans la subdivision A de la seconde division.

2. Les commis qui occupent maintenant le rang de commis de la seconde classe aînée seront placés dans la subdivision B de la seconde division.

3. Les commis qui occupent maintenant le rang de commis de la seconde classe cadette seront placés dans la subdivision A de la troisième division.

4. Les commis de la troisième classe et les commis à titre provisoire payés sur les contingents du gouvernement civil seront placés dans la subdivision B de la troisième division."

"7. Sauf les dispositions contraires de la présente loi, toutes les personnes actuellement employées dans la première division ou division administrative intérieure, telle que définie à l'alinéa, a de l'article 4 de la Loi du service civil, y compris les commis à titre provisoire dont les appointements se prennent sur les contingents du gouvernement civil, seront, à l'entrée en vigueur de la présente loi, classifiées selon leur traitement ou leurs appointements aux termes de la présente loi."

Lisez également l'article 36:

"36. Sauf les dispositions contraires de la présente loi, le traitement de toute personne que la présente loi place dans le service intérieur ou qui y est amenée sous le régime de la présente loi ou à qui sont appliquées les dispositions de cette dernière, est le traitement qu'elle reçoit et alors le dit traitement détermine sa classification; toutefois, lorsque le chiffre du traitement est commun à deux subdivisions, la classification est à déterminer par le Gouverneur en conseil."

Et le dit traitement détermine sa classification. On ne peut pas être plus clair.

Et nunc crudimini, gentes.

Pour bien marquer le vague de cette définition tentée par l'article 5, nous ferons observer que, dans ce même article, la loi s'inquiète du sort de certains employés. Elle craint que leurs fonctions actuelles n'indiquent pas suffisamment à quelle division ils vont appartenir, et elle fait pour eux ce qu'elle fera tantôt pour les fonctionnaires des classes inférieures. Il s'agit des sous-ministres adjoints et des sous-chefs qui, sans avoir la direction d'un ministère, ont rang de sous-ministres, et aussi des fonctionnaires qui, jusqu'à présent, se sont intitulés premiers commis. Les sous-chefs, dit l'article, appartiendront à la subdivision A, les premiers commis à la subdivision B de la première division. Tout cela, voyez-vous, est le plus méritant des employés de sa classe, mais simplement s'il lui mérite la faveur qu'on se prépare à lui faire; et il serait bien téméraire à des collègues de se plaindre d'un passe-droit que la loi autorise et qui a pu être imposé au ministre par des considérations quelque peu étrangères au service. Est-ce que tout employé ne doit pas et ne doit pas moins sa place à de telles considérations? Souffrez que la politique soit aujourd'hui une entrave à votre avancement, puisque c'est grâce à elle si vous êtes entré dans le service. Ne vous indignez pas qu'elle en fasse passer d'autres avant vous aujourd'hui, puisque naguère elle vous a fait passer avant d'autres, sans vous demander vos titres. Ceci soit dit pour donner à chacun son dû."

MEMO.

(A suivre)

GREEN VALLEY

Retour

M. Arthur Gauthier est revenu enchanté d'un voyage à Ottawa et à Montréal.

Visite

M. Stanislas Trotter, Albert Roussier, Hervé Trotter et chez M. J. Ménard, dimanche dernier.

M. E. Lapierre et Mlle Alexina et Yvonne Prieur, de St-Raphaël, étaient les hôtes de Mlle Joséphine Gauthier, la semaine dernière.

Joli voyage

Lundi dernier, Mmes Georges Ménard, Raoul Chénier, banquier à la Banque Provinciale, à Montréal; Mlle Y. Bélanger, institutrice, B. Brunet et A. Ménard se rendirent à Dalhousie, où ils allèrent rencontrer un groupe d'amis: MM. J.-B. et Zotique Chénier, A. Chevrier, M. Dupuis, Mlle B. Chevrier, M. Chénier, A. Dupuis, tous venus en auto de Lachine.

Vacances. L'année scolaire vient de se terminer et la gent écolière prend un congé bien mérité.

Départ

Nos institutrices, Mlle Y. Bélanger, Eva Dupuis, sont retournées dans leur famille pour prendre un repos bien mérité.

Notre marchand, M. H. Lefebvre a fait l'acquisition d'un joli auto Chevrolet.

Plusieurs sont allés prendre part aux fêtes à Alexandria et à Dalhousie. Ces fêtes furent un réel succès, nos félicitations aux organisateurs.

Lys de la Vallée.

EMBRUN

5 juillet.

LA FENAISON. On a commencé dans quelques endroits de la paroisse la récolte du foin, qui sera très abondante.

CONFIRMATION.

Jeudi dernier, le 26 juin, avait lieu ici la confirmation des Enfants qui a été administrée par sa Grandeur Monseigneur Gauthier.

La veille avait lieu la première communion d'environ 200 enfants. La chaise aux conscrits semble être reprise de plus belle dans la localité.

MARIAGE.

Mardi dernier, le 1er juillet, avait lieu le mariage de M. Emile Labelle à Mlle Delvina Lamadelle.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux jeunes époux.

On dit que les commissaires de notre village ont décidé d'acheter un système de pompes à incendie.

C'est certainement un bon mouvement. Pourvu que ce système assure une protection efficace à notre village.

ST-PHILIPPE

D'ARGENTEUIL

Les classes sont terminées. Le résultat favorable des examens a été une preuve évidente du bon travail accompli durant l'année scolaire.

Heureux sont les enfants... heureuses sont les institutrices qui, sans doute, sont les plus fatiguées. A tous nous disons: "Bonnes vacances!"

La semaine dernière, deux religieuses de la Communauté des Soeurs Grises de la Croix nous tenaient la main en faveur des pauvres de l'Hospice Saint-Charles d'Ottawa. Nous avons été heureux d'apprendre qu'elles nous ont quittées satisfaites de leur visite.

Dimanche après-midi, les cloches sonnant à toutes volées, nous annonçaient le baptême d'un fils né à M. et Mme Ph. Marchand. Parrain et marraine, M. et Mme Téléphone Laframboise.

Le jour de la Confédération plusieurs de nos paroissiens se rendirent aux courses à Lachine.

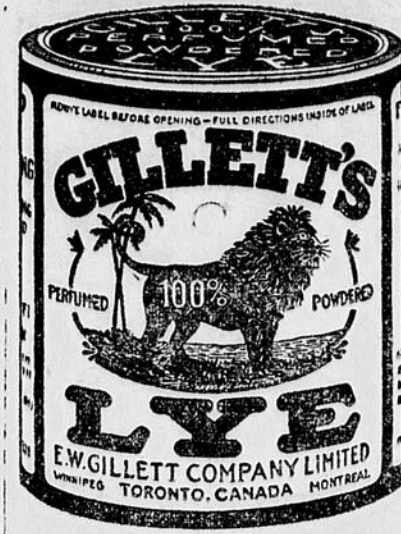
Mme Bernard McCarb et son jeune fils sont en promenade chez M. Joseph Robert.

Mme Alphonse Blondin, de Lachine, passe une semaine chez sa soeur, Mme J. D. Lalonde.

BLEZARD VALLEY

5 juillet.

Le R. P. Astor, M. et Mme Joseph Lapierre ainsi que Mlle Delvina Lamadelle.



et Nelida Lapalme sont allés fêter la St-Jean-Baptiste à Sturgeon Falls. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Mlle Rachel et Annie Langdon sont en promenade chez leur mère pour une couple de mois.

Le R. P. Anthonin Astor ainsi que M. et Mme O'Connor, de Bonfield, sont venus en visite au presbytère. Plusieurs personnes de Blezard sont allées au pique-nique de Chelmsford, le jour de la Confédération.

ST-JOSEPH D'ORLEANS

Lundi matin, le 23 juin à l'église St-Joseph d'Orléans avait lieu le mariage de M. Aldora Guindon à Mlle Régina Lalonde. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Chartrand, curé. Après le mariage on se rendit chez M. Antoine Lalonde où un délicieux dîner fut servi et le soir chez Mme veuve Joseph Guindon, où l'on prit le souper et le goûter. L'on passa là une soirée des plus agréables. Le jeudi, la fête avait lieu chez M. Albert Legault, beau-frère du marié.

Les mariés ont reçu de nombreux cadeaux; nous leur souhaitons bonne chance et longue vie.

Mlle Bertha Legault et Marguerite Lepage ont quitté le couvent de Le-faire pour venir passer les vacances d'été chez leurs parents.

ACHETEZ Vos Four-rures Maintenant et Economisez

Une commande placée chez nous maintenant vous assurera non seulement un très bas prix, mais le temps presque illimité pour la confection signifiera un meilleur ouvrage.

Davidson & Co.

100, rue Rideau. Tél. R. 1884.

La Qualité est Notre Mot d'Ordre

Nous ne faisons usage que d'ingrédients de la plus haute qualité — nous employons les meilleurs experts pour la confection et la haute qualité et nous avons les machineries les plus améliorées et les plus modernes. Visitez notre établissement — notre système mérite un examen. Commencez aujourd'hui à manger du pain Mother ou Quaker.

Slum-Sho Idols

Boulangerie hygiénique: Tél. C. 574. 458, rue Catherine.

Le plus Riche En Arome

Lorsque vous dégustez une tasse de Thé Primus, vous apprécierez la saveur, l'arôme riche et délicat du thé de choix de Ceylan et des Indes.

Sa haute qualité et sa pureté et les soins apportés dans l'emballage, en font le thé favori des familles.

Insistez auprès de votre épicer pour la marque Primus. Thé vert ou noir. En paquets seulement.

L. Chaput, Fils & Cie., Limitée MONTREAL.

PRIMUS

Le plus Riche En Arome

Lorsque vous dégustez une tasse de Thé Primus, vous apprécierez la saveur, l'arôme riche et délicat du thé de choix de Ceylan et des Indes.

Sa haute qualité et sa pureté et les soins apportés dans l'emballage, en font le thé favori des familles.

Insistez auprès de votre épicer pour la marque Primus. Thé vert ou noir. En paquets seulement.

L. Chaput, Fils & Cie., Limitée MONTREAL.

PRIMUS

Le plus Riche En Arome

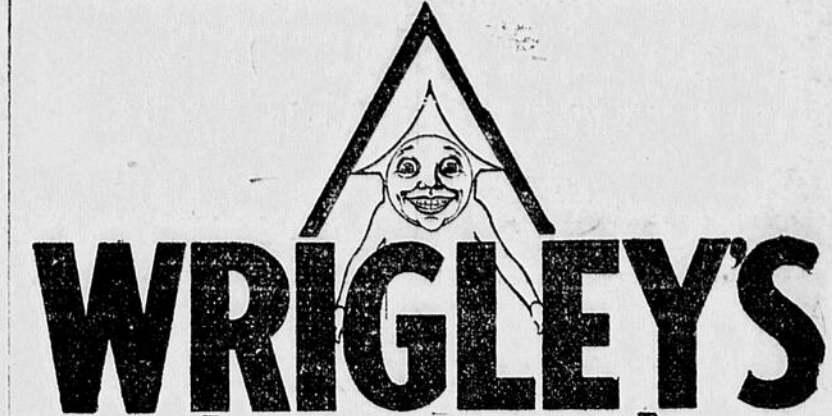
Lorsque vous dégustez une tasse de Thé Primus, vous apprécierez la saveur, l'arôme riche et délicat du thé de choix de Ceylan et des Indes.

Sa haute qualité et sa pureté et les soins apportés dans l'emballage, en font le thé favori des familles.

Insistez auprès de votre épicer pour la marque Primus. Thé vert ou noir. En paquets seulement.

L. Chaput, Fils & Cie., Limitée MONTREAL.

PRIMUS



Toutes ces trois marques sont en paquets imperméables à l'air. Facile à trouver car WRIGLEYS est en vente partout.

Cherchez-la demandez-la

Soyez sûr d'avoir WRIGLEYS

La Gomme la plus renommée

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE

WRIGLEYS

SAVEUR DURE



Sir William Crookes Glasses

La vue fatiguée, forcée, irritée trouve un bon soulagement dans les lentilles découpees dans le nouveau verre de Sir William Crookes. Avec ce verre remarquable la lumière qui entre dans les yeux n'est pas amoindrie perceptiblement ni la couleur des objets changée. Toutefois les rayons irritants, destructeurs de tissus ne passent pas.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS

J. H. de Silberg

Optométriste exclusif

119, RUE SPARKS

Tél. Q. 2845.

WILFRID LAFRANCE

Relieur et Régleur

Fabricant de livres blancs et autre papeterie.

840, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. R. 8418.

ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS

J. F. Hodgins J. A. Bélanger

CHARBON

Anthracite et Bitumineux

CONSUMERS COAL CO'Y

49, RUE D'ARNAUD, OTTAWA.

Téléphone: Queen 3678.

Mobilier Réparé et Recouvert

Ne mettez pas de côté vos vieux meubles parce que la couverture en est usée. Nous réparons et recouvrons les vieux meubles d'une telle façon qu'ils paraissent comme neufs. Souvent mieux que des neufs.

Un ouvrage efficace et soigné vous garantit satisfaction. Consultez-nous, nous pouvons vous économiser de l'argent.

NEW EDINGBURGH CARPET CO.

TELEPHONE: RIDEAU 2902.

M. WILSON À NEW-YORK ET À WASHINGTON

New-York, 8. (Dépêche de la Presse Associée.) — Quatre dreadnoughts et trente-six destroyers de la flotte de l'Atlantique formaient l'escorte qui est allée à la rencontre du vaisseau de transport naval "George Washington" avec le président Wilson à son bord, trente mille à l'est de Sandy Hook, aujourd'hui. La salve présidentielle des vaisseaux fut la première des nombreuses cérémonies de bienvenue qui attendent le président lors de son arrivée ici cet après-midi. Le navire amiral "Pennsylvania" avec l'amiral Henry B. Wilson à son bord était à la tête des quarante-cinq navires de guerre qui devaient s'avancer hors du port pour recevoir le vaisseau du président.

Étaient de garde pour l'arrivée du président, 1,100 constables des forces de Jersey City et plusieurs milliers d'enfants d'école étaient groupés sur la rue River pour recevoir le président avec le chant du "Star Spangled Banner" à son débarquement.

Aussitôt que se termineront les exercices de bienvenue dans Carnegie Hall, le président se rendra à la gare Pennsylvania prendre un convoi spécial pour Washington.

AU CONGRES

A bord du George Washington, 8. (Dépêche de la Presse Associée, service du sans fil.) — Le message que doit lire le Président Wilson devant le congrès, jeudi, est terminé. Il contient 5,000 mots et traite du traité de paix et des protocoles ainsi que du travail accompli par la conférence de paix. La lecture du message durera à peu près vingt minutes.

On croit que le message ne traite qu'en général les sujets de la conférence de paix et que les questions de détails seront discutées lorsque le comité des relations étrangères aura examiné ces détails.

Le discours que doit prononcer cet après-midi le Président à la salle Carnegie, New-York, ne sera pas préparé à l'avance.

Le Président répondra à la bienvenue qui lui sera souhaitée et dira son contentement de se trouver de nouveau au pays. Les questions relatives au traité de paix et au travail de la conférence de paix ne seront pas discutées avant que le Président ait fait son premier rapport devant le congrès.

LA JOURNÉE DE SIX HEURES

Winnipeg, 8 juillet. — Les chefs de la récente grève n'ont pas abandonné l'espoir d'obtenir la journée de six heures, d'après J. L. McBride représentant d'affaires pour l'union des électriciens et membre du comité de la grève, aujourd'hui.

Lorsqu'on lui demanda comment il devait attendre ce but, il répondit: "Par la votation de novembre prochain et d'une manière constitutionnelle. Il est impossible de combattre la loi. Celui qui la combat est condamné d'avance à la défaite, et il y en a plusieurs d'entre nous qui le savent."

UN CONCOURS D'AVIATEURS

Montréal, 8. — La ville de Montréal serait bientôt le point de départ d'une grande randonnée d'aviateurs, pour un voyage entre la métropole canadienne et la ville de New-York. Ce concours dont on s'attend à préparer les règlements, se fera sous les auspices de la compagnie du Pacifique Canadien, vers le 15 août prochain.

Suivant certaines informations qui semblent de source autorisée, c'est dans les bureaux de M. Wanklyn, que l'on est à préparer les conditions de ce raid aérien qui serait ouvert à tous les aviateurs du Canada.

DEPART DE PARIS DE M. TITTONI

Paris, 8. — (Dépêche de la Presse Associée.) Tommaso Tittoni, ministre des affaires étrangères italien et chef de la délégation italienne à la conférence de la paix, doit partir pour Rome aujourd'hui consulter le roi Victor Emmanuel et le cabinet sur les négociations diplomatiques actuelles. Son absence durera trois jours. A Rome il fera un rapport complet du travail qu'il a accompli depuis son arrivée à Paris.

AUX INSTITUTEURS

Les instituteurs qui ne sont pas engagés pour l'année scolaire 1919-1920 et qui désirent l'être sont priés d'envoyer leurs noms, adresse et qualifications à l'Association Canadienne Française d'Éducation d'Ottawa, case postale 244, Ottawa.

LE SECRÉTAIRE.

L'ADMISSION À L'ÉTUDE DE LA MÉDECINE

Les examens préliminaires pour l'admission à l'étude de la médecine ont eu lieu à l'université Laval de Montréal, ces jours derniers. Les résultats viennent d'en être rendus publics.

Soixante et quatre candidats se sont présentés à ces examens. Dix-neuf ont été admis sur les lettres et les sciences.

Douze ont été admis sur les sciences.

Quatre auront des matières à reprendre.

Admis sur les lettres et les sciences. — MM. D.-R. Backer, H.-C. Ballon, R. Breithman, Henri Deroime, R. Elvidge, Roméo Forget, J. C. Caningsburg, Léon Katz, Charles Laffleur, G.-L. Levasseur, J.-C. Plessner, M. L. Rafolovitch, Louis Rivonovich, Isidor Scheffer, J.-C. Schleifstein, B.-W. Segal, F.-W. Shaver, Beannie Steine, M. Teitelbaum.

Admis sur les lettres: — W. Brunelle, W. Brunet, Antonio Barbeau, J.-E. Bélanger, Raoul Delorme, Maurice Dubé (Québec), J.-Albert Galipeau, E.-J. Lorne Galipeau, Louis-Joseph Gauthier, J.-L.-M. Lamotte, Raoul Landriault, D.-A.-L. McDonnell, Roma Mitchell, D. Monette, G. Mousseau, Léo Perreault, T. Scanlan, Alfred-E. Volpe, Valère Groleau.

Admis sur les sciences: — MM. Roméo Bédard, H.-A. Coveler, Paul Décar, Alfred Desloges, Antonio Grégoire, Samuel Lax, Eugène LeFebvre, Octave Moisan, J.-Rosaire Rolland, Norman Silverman, Louis Saint-Denis, Léo Tassé.

Auront matières à reprendre: — MM. W. Brunelle, la chimie et la philosophie; J.-Albert Galipeau, la philosophie; R. Monette, l'algèbre; Alfred-E. Volpe, le latin.

IL RENOUVELLE SES ATTAQUES

LE BRIGADIER SMART REPOND AUX DISCOURS DE SIR THOMAS WHITE ET DU GENERAL MEWBURN

Montréal, 8 juillet. — (Dépêche de la Presse Canadienne.) Dans un discours prononcé hier soir à la salle Victoria, Westmount, le Brigadier-Général C. A. Smart, M. P., a passé en revue les discours prononcés par Sir Thomas White et le Général Mewburn au cours du débat à la Chambre des Communes sur l'administration de l'armée canadienne outre-mer. Il a renouvelé les accusations qu'il porta à la législature de Québec l'hiver dernier.

M. Smart répond à ce qu'il appelle les "basses insinuations" faites dans ces discours et à un moment donné donne un démenti direct au Général Mewburn.

Parlant de Sir William Bapiste, qui présida la commission qui discuta les décisions de la commission Bruce, le Général Smart déclare que seule la haute position sociale de Sir William Bapiste, son influence politique et sa croix Victoria le sauvèrent de la cour martiale et qu'il aurait dû être fusillé.

Le Général Smart ajoute que Sir Thomas White devait être de mauvaise foi en ne faisant pas mention du livre bleu du gouvernement anglais au sujet des rapports de la Mésopotamie car il a dû prendre connaissance de ce livre en étudiant les antécédents de Sir William Bapiste.

Le Général Smart fit aussi de fortes attaques contre Sir Georges Perley, Sir Richard Turner, le Général Foster, Sir William Kemp et Sir Robert Borden.

Il demanda qu'une commission soit nommée le plus tôt possible pour faire enquête au sujet de l'administration de l'armée canadienne outre-mer et renouvelle sa déclaration disant que le général Sir Arthur Currie a intrigué pour que cette enquête n'ait point lieu.

FEU Mme BOILY

Après une maladie de quelques heures seulement, Mme Boly, épouse de M. Archie Boly, barbier de la rue Bank, expirait hier matin à l'hôpital. Mme Boly était âgée de 25 ans. Elle était la fille de M. et Mme Jos. St-Jean, 172a rue Water. Outre son mari elle laisse deux frères M. Joseph et Mlle A. St-Jean, du No 172a rue Water et deux sœurs, Mme L. Lacelle, 172 Water, et Mme Eugène Bordeleau, 152 rue Dalhousie.

Ses funérailles auront lieu mercredi matin. La dépouille mortelle partira de la demeure mortuaire, 54 rue Bolton, à 7 heures 30 pour se rendre à la Basilique, où sera hanté le service funèbre, et de là au cimetière Notre-Dame.

EN SASKATCHEWAN



Un fermier, près de Saskatoon, nettoyant son champ de maïs (blé d'Inde) qui promet une belle récolte cette année.

CAUSE SEGUIN CONTRE ROBILLARD

Dans le compte rendu de la cause Robillard vs Séguin au sujet d'une donation à la mort il a été omis que le juge Sutherland avait débouté l'action prise par Séguin en imposant les frais à ce dernier. M. Robillard déclare avoir refusé de donner à M. Séguin, son beau-frère, les effets de sa défunte femme parce que son beau-frère réclamait les cadeaux donnés par M. Robillard à sa femme.

ASSEMBLEE DES MAITRES-BARBIERS

Les maîtres-barbiers qui ont refusé de signer le nouveau contrat avec l'union se sont réunis hier soir et ont vu sans mauvais oeil que deux d'entre eux, M. Boiley, 113 rue Bank et M. T. E. Caughtry, 113 rue Bank, avaient passé aux rangs des signataires. Mercredi soir aura lieu l'assemblée régulière des maîtres-barbiers.

MORT SUBITE

Mme Mary Ann Waller, 274 rue Friel, veuve de feu Richard Waller, était trouvée morte dans son lit entre midi et une heure dimanche. La défunte était souffrante depuis quelques jours. Elle était la sœur de feu le maire Bingham. Les funérailles ont lieu à deux heures cet après-midi à l'église Saint-Joseph.

RETOUR DU FRONT

Le soldat Joseph Patry, de Ste-Rose de Lima, était parmi les nouveaux rapatriés qui sont arrivés à la gare Centrale, hier. Un grand nombre de parents et des représentants de quelques sociétés attendaient à la gare.

ROCKFELLER A 80 ANS

Tarrytown, N. Y., 8 juillet. — John D. Rockefeller, qui a 80 ans aujourd'hui a célébré hier l'anniversaire de sa naissance à sa résidence de Pocantico Hills afin de lui permettre de partir pour Seal Harbor, dans le Maine, ce matin.

Aux félicitations de ses amis sur sa longévité, M. Rockefeller répondait: "J'espère que j'atteindrai non seulement les quatre-vingts ans, mais quatre-vingt-dix ou cent ans, car je ne fais que commencer de vivre."

LE BOLCHEVISME DANS L'OUEST

Winnipeg, 8 juillet. — (Dépêche de la Presse Associée.) Mike Hulyk, supposé agent de propagande bolcheviste, a été arrêté sur le convoi du Pacifique Canadien au lac Du Bonnet hier. Le prisonnier subira son procès à Beauséjour.

D'après les autorités de la police, la doctrine bolcheviste se propage rapidement parmi les colons et les journaliers d'origine étrangère dans les régions du lac Du Bonnet et la vallée de la rivière Winnipeg. On a appelé à Du Bonnet aujourd'hui qu'une grande assemblée des habitants d'origine étrangère avait eu lieu sur le canal Pinawa près de l'usine d'énergie de la compagnie des Tramways de Winnipeg. On dit que Hulyk fut un des principaux orateurs à l'assemblée.

L'accusé est un étranger enregistré et voyageait sans le permis qu'il devait avoir. On le détient sur cette accusation pour le moment, mais une accusation plus grave sera probablement portée contre lui plus tard.

ALEXANDRIA

5 juillet.

UN PAROISSIEN REGRETTE

La mort vient d'enlever à l'affection de ses nombreux parents et amis un de nos citoyens les plus estimés, M. Ismaïl C. Chénier. Cette mort jette un deuil profond dans tous les cœurs de ceux qui l'ont connu, car il était vraiment le paroissien honoraire, chrétien, charitable et bon qui sut se créer un cercle d'amis qui ne l'oublieront pas.

M. Chénier est décédé à l'âge de 53 ans. Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, trois fils, MM. Albert, Emmanuel et Réal; cinq filles, Mlles Albertine, Victoire, Marie-Joséphine, Thérèse et Lucienne. Les funérailles eurent lieu à Alexandria au milieu d'un grand concours

L'ASSOCIATION MEDICALE A ST-ANDRE-AVELIN

La réunion régulière de l'Association Médicale du district d'Ottawa aura lieu à St-André Avelin, comté de La belle, jeudi le 10 juillet à 2 heures après-midi. Les conférenciers seront MM. le docteur Parlard de Montréal et Dumas de Hull.

J. E. D'Amours, M. D.

Secrétaire.

de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Dulin, curé d'Alexandria. Les porteurs étaient MM. Joseph, Baptiste et Emery Chénier, frères du défunt, et MM. N. Fortier, A. Latulippe et D. Legault.

Parmi les assistants on remarquait: M. et Mme Joseph Chénier et Mlle Rose Anna Chénier. Tous de La Chine, MM. E. et A. Gauthier, Mme Gauthier et Leduc et M. A. Leduc, de Montréal, M. Emery Chénier, de St-Polycarpe; M. le Dr Monfette; Mlles Berthe et Anna Trottier, Mlle Y. Bélanger, de Bourget, MM. et Mmes Napoléon et France Trottier, W. Marleau, R. Trottier, J. B. Chénier, Z. Clément, T. Massie, J. Cholette, E. Ouellette D. Legault et Dolphus Legault, A. Ménard, Sandy McDonald, Dan McDonald, P. Meilleux, Théodoret D. Massie, McCormick, Bissonnette, M. Courville, Stanislas et Hervé Trottier, Mlles Latulippe et M. Bissonnette, MM. et Mmes J.-Baptiste et Joseph Ménard, et R. Poirier de Green Valley, MM. et Mmes A. Latulippe et C. Trottier de Summerswms.

Au chœur de chant, Mlle Huot touchait l'orgue et MM. Huot, marchand, B. Rouleau et A. Delisle, étudiants à Montréal, R. Rouleau, étudiant de l'Université d'Ottawa et plusieurs autres firent les frais du chant.

Plusieurs offrandes de fleurs furent faites par les parents et amis du défunt. A cette famille éplorée nous offrons nos plus sincères sympathies.

L'OEUVRE DES RETRAITES FERMEES A OTTAWA 1919

Je conduirai les âmes dans la solitude et je leur parlerai au cœur.

Groupes et dates

(1) Hommes mariés du vendredi soir, 11 juillet au mardi matin, 15 juillet.
(2) Professionnels, avocats, médecins, etc. du jeudi soir, 17 juillet au lundi matin, 21 juillet.
(3) Jeunes gens en général, employés, ouvriers, du vendredi soir, 25 juillet, au mardi matin, 29 juillet.

(4) Première retraite de l'A. C. J. C. du vendredi soir, 1 août au mardi matin, 5 août.
(5) Marchands, hommes d'affaires, voyageurs de commerce du jeudi soir, 7 août au lundi matin, 11 août.
(6) Deuxième retraite de l'A. C. J. C. du vendredi soir, 15 août au mardi matin, 19 août.
Seront-ils nombreux ceux qui se rendront à l'invitation et viendront profiter des grâces de ces retraites? Nous l'espérons. Chaque groupe doit former un contingent de 50 retraitants. Lecteur, vous en savez, nous comptons sur vous. Il ne faut pas hésiter plus longtemps. Dieu vous appelle à la retraite.

LE "DROIT" À LA CAMPAGNE

Un bon journal quotidien c'est l'un de vos bons amis, sinon le meilleur. Indiquez-lui vos changements d'adresse. Il n'a pas de langue pourtant, mais peut aller à Rome "les yeux fermés".

Faites faire à vos amis sa connaissance. Durant les jours de vacances ou de villégiature, c'est un compagnon charmant. Il est toujours là à la même heure prêt à vous conter les nouvelles les plus variées; elle sont nombreuses autant que les conseils qu'il donne en passant sans en avoir l'air. Il est aimable et vous ne sauriez vous en passer; vos amis non plus.

Souvenez-vous que le "Droit" est un ami fidèle, consciencieux, dévoué à vos intérêts et très intéressant. Il ne demande que votre nom, votre adresse et la modique somme de \$3.00 par année ou 0.75 pour trois mois, et vous promet une visite régulière tous les jours.

Le "Droit" peut passer chez vous une fois par semaine sous un nouveau nom: "La Voix du Sol". Ça lui coûte moins cher de passage évidemment: \$1.50 par année ou 0.50 pour quatre mois.

Parlez-en à vos parents et amis, dites-leur que le "Droit", la "Voix du Sol" tient ses bureaux à Ottawa, angle des rues Georges et Dalhousie. Par téléphone: Rideau 514-515; par correspondance: C. P. 554.

Très Dignes de Votre Attention sont



Robes de Guingan et de Chambray pour Dames et Demoiselles pour porter Durant la Chaud Saison

Ces robes montrent comment économiquement l'on peut s'habiller, toute en suivant la mode estivale. En élégantes combinaisons de voile et de mousseline, d'autres en guigan imprimé, quelques-unes ont collet et des poignets en organdi et gilets de fantaisie, poches plaquées de fantaisie. Différents nouveaux modèles à choisir. Toutes les tailles dans le lot. Spécialement marquées à seulement

\$3.95

Valeurs extraordinaires pour \$3.95. Vous vous attendiez à payer davantage.

Jupons de Soie pour Dames

ROBES DE NUIT BLANCHES ET ROSES POUR DAMES.

Robes de nuit en beau coton et nainsook, en une variété de modèles fourreau et encolure pointue, garnies de broderie. Aussi robes de nuit américaines, chair, rose, baptiste, garnies de dentelle, grandes tailles amples. Mercredi

Rayon de la toilette. Au rez-de-chaussée.

Le Bulletin Quotidien

La réputation fait l'homme — et le magasin. Comme pour un homme ainsi pour un magasin, la valeur dépend de la réputation. L'augmentation est le signe matériel de la prospérité. L'essence de la prospérité commerciale est la franchise en affaires. Les principes d'honnêteté dans les affaires, les prix raisonnables, les meilleures marchandises, et un service courtois et obligeant, soutenu par une intelligente direction et un esprit avisé des affaires.

ces Spéciaux au Rayon de la Toilette, Mercredi, chez Freiman

\$3.95



Nouveaux Maillots-Tricot

Maillots-tricots légers très utiles, de laine de première qualité, se vendront \$3.95 à cette vente de mercredi. Jolis coloris d'été, tels que: mauve, vert, copan, nil, rose et saumon. Toutes les tailles. Quelques-uns ont des garnitures avec encolure carrée, d'autres ont un collet roulé. Quelques-uns ont des garnitures en coloris opposition. D'autres sont de couleurs unies. Ce sont les maillots-tricot que désirent les dames pour l'été et l'automne, et ils constituent des valeurs exceptionnelles à

\$3.95

Ag. Freiman Ottawa

Costumes Lavables d'Été A Un Prix Spécial Juste l'Article pour les Temps Chauds

Ces costumes se présentent en toile, piqué blanc avec combinaisons de quadrilles blancs et noirs d'une extra bonne qualité, toile unie et rayée, etc., en effets de midy, avec écharpe tout le tour, d'autres en genres avec ceinture; nouvelle forme de collet et de poignets, jupes unies et froncées avec poches. Toutes les tailles dans le lot. Toutes les nuances les plus à la mode. Spécial extraordinaire à seulement

\$3.95



Manteaux de Pluie Pour Demoiselles et Dames de Petites Tailles

500 JOLIES BLOUSES LINGERIE C'est le plus bel assortiment de blouses blanches que nous ayons eu le plaisir d'offrir à ce prix. Modèle frais d'été avec encolures pointues rondes ou carrées, joliment garnies de belle guipure et de dentelle de fantaisie. Tailles 34 à 44. Mercredi

3.95

Une Vente de

Nouvelles Jupes d'Été

Seulement 275 femmes auront le choix d'une de ces coquilles jupes, mercredi, à 3.95.

Cette vente de jupes se présente en une période très opportune, alors que les jupes sont si en vogue. Le prix coté est très raisonnable pour d'aussi splendides modèles. Elles sont conçues perfectionnées de gabardine uni et fleuri, reps de fantaisie, shantung, popeline de soie, et quelques taffetas rayés. Tailles jusqu'à 34.

Les garnitures se composent de poches fantaisie, ceintures mobiles, grands et petits boutons de perle, teintes blanches et noires à la mode

\$3.95

Commerce-Agriculture

LES PACAGES À PORCS

(Notes des fermes expérimentales.)

Le cultivateur qui a de bons pacages dépense beaucoup moins sur l'élevage des porcs que celui qui n'en a pas. Dans les circonstances ordinaires, quand on nourrit les cochons exclusivement au grain, ce n'est que l'animal très pigoureux qui fera cent livres de lard avec 500 livres de grain; plus fréquemment il en consommera 600 et 700 livres et encore faut-il que le nourrisseur soit très soigneux. Les expériences que nous avons faites à la ferme de Brandon sur l'emploi des pacages et des trémières nous ont démontré que l'on peut réduire cette quantité de grain à 300 ou 400 livres par cent livres de lard produit, pourvu qu'on se serve d'un pacage. Sans doute l'herbe ne peut pas remplacer entièrement le grain mais elle peut réduire très avantageusement et d'un bon tiers la quantité de grain consommé. Les pacages coûtent très peu de chose, les cochons font la récolte eux-mêmes et l'on peut ainsi réduire le prix de revient du lard de 20 à 25 pour cent. C'est quelquefois assez pour convertir ce qui serait une perte en un profit.

Beaucoup de récoltes peuvent être employées comme pacage; il y a, d'abord, les céréales ordinaires, blé, avoine, orge et seigle, qui conviennent très bien. Semées au printemps, ces plantes sont prêtes à être pacagées au moment où les porcs, de printemps, nés en mai et en avril, sont assez âgés pour utiliser le pâturage avantageusement. Le seigle de printemps est prêt à être employé le premier. Les cochons le mangent avec avidité et profitent bien mais le seigle ne dure pas longtemps; il devient ligneux, coriace, dès que ses épis se forment.

L'avoine et l'orge sont prêtes environ une semaine plus tard que le seigle, mais elles plaisent un peu mieux aux cochons et restent plus longtemps en bon état. Le blé donne également de bons pacages, mais il ne vaut pas mieux que les autres céréales et la semence est plus coûteuse.

Pour les pacages de fin d'été et d'automne, rien ne vaut la navette. Semée au commencement du printemps, la navette est prête à être pacagée vers la mi-juillet; semée plus tard elle est prête à être pacagée six semaines après avoir été semée. Les cochons l'aiment beaucoup; elle produit beaucoup de fourrage, résiste bien au pacage. C'est l'une des meilleures plantes que l'on puisse cultiver comme pacage à porcs.

Un autre bon pacage d'automne est le seigle d'automne; semé vers la mi-été le seigle est prêt à pâturer un mois après les semis. Il produit d'une bonne qualité de pacage jusqu'aux fortes gelées et n'épie pas en automne.

DIVERS

Les perspectives peu encourageantes de la récolte ont leur répercussion sur tous les marchés et y maintiennent les céréales à cours de hausse. Il est certain que les céréales atteignent des prix très élevés et il est possible que des ma-

nœuvres spéculatives les poussent plus haut encore. Le négociant de bonne foi ne trouve guère son avantage à pareille situation, car les prix excessifs restreignent la consommation.

L'industrie canadienne des laines a fourni en 1917 de l'emploi à plus de 25,000 personnes et a produit des marchandises pour une valeur de plus de \$578,000,000.

Le rapport spécial publié par les industries de la pulpe et du papier a révélé que ces industries représentent un placement total de capital qui s'élève à \$186,000,000, qu'elles ont employé en 1917 environ 25,000 personnes et payé en salaires, le montant de \$20,500,000.

La récolte du blé d'hiver est commencée aux Etats-Unis et est déjà bien avancée dans les Etats du Kansas, du Missouri et de l'Illinois et, dans une ou deux semaines, elle sera générale dans toutes les régions à culture de céréales. L'on estime que cette récolte atteindra cette année environ 900,000,000 de boisseaux.

Le commerce de gros et celui de détail ont bien marché la semaine dernière dans le district de Montréal. Un certain malaise a régné dans les cercles manufacturiers locaux, en raison des différends ouvriers.

De grandes quantités de sucre raffiné du pays ont encore été exportées récemment vers les marchés anglais, et la semaine dernière un cargo de trois mille tonnes de sucre congelé a quitté notre port à destination de l'Italie.

LES GRAINS

7 juillet.

MARCHE DE WINNIPEG

Ouverture Midi

Avoine—

Juillet 78 1-8 78 4-4

Octobre 75 1-4 76 1-8

MARCHE DE CHICAGO

Avoine—

Juillet 71 1-4 71 3-8

Septembre 70 5-8 71 1-8

Décembre 72 1-2 3-4 73 3-4

Mais—

Juillet 187 188

Septembre 185 1-2 186 1-2

Décembre 185 1-2 3-4 186

MARCHE DE MONTREAL

En éleveur à Montréal.

Avoine—

No 2 C.W. 91

No 3 C.W. 88

Ex. 1 feed 88

No 1 feed 85 1-2

No 2 feed 82

Orge—

No 3 Ontario 1.41

Ex. 3 Ontario 1.42

Echantillon.

UN BON MOYEN

L'un des meilleurs moyens d'annoncer est de satisfaire les clients qui vous aident et ils vous aideront dans votre publicité.

Vient de paraître

"THE BIRTHRIGHT"

Arthur Hawkes

\$3.00 franco.

SERRÉ - GRENIER

OTTAWA.

BEURRE ET FROMAGE

Montréal, 7 juillet.—L'augmentation de la quantité de beurre offert sur le marché local et la diminution des demandes pour l'exportation ont eu pour résultat de faire baisser sensiblement le prix de ce produit. Le marché cependant a été relativement tranquille durant la semaine passée et le chiffre des ventes n'a pas atteint un total très élevé.

Aux ventes aux enchères, tenues ici 3,491 boîtes de beurre de crème, ont été offertes à des prix accusant une diminution de 1-4 à 1-2 centin par livre comparés à ceux de la semaine précédente mais de 9 à 9-7-8 centins plus élevés que ceux de la période correspondante de l'année dernière.

Les marchés de campagne ont accusé une diminution plus forte; à Corvansville la baisse a été de 2 centins par livre sur les prix de la semaine précédente et à Saint-Hyacinthe de 1-5-8 centin.

Les arrivages pour la semaine finissant le 5 juillet ont été de 24,348 boîtes, soit une augmentation de 2,957 boîtes sur les chiffres de la semaine précédente, et de 2,315 sur ceux de la période correspondante de l'année dernière, tandis que le chiffre des arrivages depuis le 1er mai 1919 jusqu'à date accuse une augmentation de 1,224 boîtes sur celui de la même période de 1918.

Les prix dans le commerce en gros sont les suivants:

Beurre de crème pasteurisé 53 1-2 à 54c; beurre de crème No 1, 52 1-2 à 53c; beurre de crème No 2, 52c à 52 1-2c; beurre de ferme No 1, 47c à 48c.

Les prix du fromage ont aussi baissé, la plus forte baisse ayant été enregistrée à Saint-Hyacinthe avec 2 1-4c par livre.

Les arrivages de fromage pour la semaine passée ont été de \$7,477 boîtes, soit une diminution de 3,058 boîtes sur les chiffres de la semaine précédente, et de 2,323 sur ceux de la même période de l'année dernière.

Le total des arrivages du 1er mai jusqu'à date accuse une diminution de 54,032 boîtes sur les chiffres de la période correspondante de l'année dernière.

Cobourg, 7.—On a enregistré une petite baisse dans la vente du fromage au cours des derniers jours:

A la coopérative d'Iroquois 345 meules de coloré et 500 de blanc ont été mises en vente. Elles ont été toutes vendues à raison de 23 sous la livre.

A la coopérative de Stirling, 700 meules de coloré furent mises en vente. L'enchère s'éleva jusqu'à 28 5-8 sous, mais il n'y eut pas de ventes.

A la coopérative de Sterling, 700 meules sont mises en vente et toutes vendues à 29 1-8 sous.

A la coopérative Frontenac de Kingston, 351 meules de blanc et 540 de coloré furent mises en vente et toutes vendues à 30 sous la livre.

St-Hyacinthe, 7.—A la coopérative laitière de St-Hyacinthe, 200 boîtes de beurre ont été vendues à raison de 50 7-8 sous la livre et 300 meules de fromage à 27 1-2 sous la livre.

Cornwall, 7.—Un total de 3,135 meules de fromage, 1,520 de blanc et 1,615 de coloré, ont été mises

en vente samedi dernier. Elles ont été toutes vendues à raison de 29 5-8 sous la livre. L'an dernier à pareille date, 3,082 meules avaient été vendues à 22 1-4 sous la livre. Dans l'avenir la coopérative s'assemblera le samedi au lieu du vendredi.

LES FLEURS—

Fivoines, le bouquet 25 et 30c

Roses 30 à 50c

Geraniums, 2 pour 25c

Petunias 30c

Pensées, douz. 30 à 40c

Plants de tomates, douz. 25 à 40c

Plants de fraisiers, douz. 15c

LES FRUITS.

Bananes, la douz. 30 à 40c

Oranges, la douz. 35 à 50c

Cerises de France, la lb. 40c

Ananas, la pièce 25c

Melon, chacun 70c

LE MARCHÉ D'OTTAWA

A part une légère tendance à la baisse des prix des produits potagers il n'y avait rien de remarquable au marché local mardi matin; les prix, en général, se maintiennent, malgré l'abondance des produits et le nombre assez considérable des acheteurs. Il est évident toutefois que la révé des employés de tramways affecte le commerce car un bon nombre de cultivateurs qui ont l'habitude de vendre à bonne heure n'ont quitté la place que vers le midi.

Suit une liste des produits:

Porc (pesant) la lb. 22 et 24c

Porc (léger) 28 et 29c

Agneau, quartiers d'arrière 26 et 27c

Agneau, quartiers de devant, 23-25

Mouton, (carcasse) 23 à 25c

Boeuf, carcasse 17 à 19c

Boeuf, devant 18 et 20c

Boeuf, quartiers d'arrière, 22 et 23c

Veau, devant 15 et 18c

Veau, quartiers d'arrière 20c

Volailles 35 et 37 sous

Jeunes porcs, chacun \$7 à \$8

Volailles, la pièce \$1.50 et \$1.75

PEAUX—

Peaux de boeuf, la lb. 27c

Peaux de mouton \$1 à \$1.10

Peaux de veau 60 à 65c

FOIN ET AVOINE—

Foin, la tonne \$17 à \$22

Paille, la tonne \$8 à \$10

Avoine, le minot 80 à 85c

Blé, le minot \$2 à \$2.25

Orge, le minot \$1.25

Sarrasin, le minot \$1.25

PRODUITS POTAGERS—

Pommes de terre, le sac \$2 et \$2.25

Pommes de terre, le gallon 20 et 25c

Patates nouvelles, le gal. 30c et 35c

Carottes, le sac \$2.00

Betteraves, le sac \$1.00

Navets, le sac \$1.25

Choux, chacun 15c

Fèves, la chopine 12 à 15c

Laitue, 12 pieds 25c

Rhubarbe, la douz. 45 et 50c

Oignons verts, 6 paquets 25c

Pommes, le gallon 50c

Concombres, 3 pour 25c

Celeri, 1 paquet 15c

Radis, 12 paquets 25c

Asperges, le paquet 20c

Fraises, la boîte 25 et 30c

Fraises en saux \$2.75 et \$3.00

Tomates, la livre 20c

PRODUITS LAITIERS—

Beurre en saux, la lb. 50c

Beurre en pains 48 et 50c

Oufs, la douz. 50c

Crème, la pinte 55 et 60c

LES FLEURS—

Fivoines, le bouquet 25 et 30c

Roses 30 à 50c

Geraniums, 2 pour 25c

Petunias 30c

Pensées, douz. 30 à 40c

Plants de tomates, douz. 25 à 40c

Plants de fraisiers, douz. 15c

LES FRUITS.

Bananes, la douz. 30 à 40c

Oranges, la douz. 35 à 50c

Cerises de France, la lb. 40c

Ananas, la pièce 25c

Melon, chacun 70c

ANNONCES CLASSIFIEES

NAISSANCE

LAFRANÇOISE.—M. et Mme Hercules Lafrancoise de Bonfield Ont. font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon et d'une fille nés et baptisés le 20 juin, sous les noms de Joseph Proven, et Marie Ferland. Parrains et marraines M. et Mme Patrice Tremblay, M. René Boissonnault et Mme Marie Louise Lesco. 159

LADAS.—M. et Mme S. A. Ladas ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 7, à 8 h. 30, à Apt. Vallin. 159

TREMBLAY.—Marie Jeanne Chevrier épouse de Raoul Tremblay décédée le 7 juillet à l'âge de 23 ans et 3 mois. Elle laisse pour le pleurer, un époux iconoclaste, son père et sa mère, deux frères et deux sœurs. Départ de la demeure mortuaire 47 rue Dufferin, à 8 h 15 à l'église Notre-Dame, mercredi matin. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 159-160

DAMACHE.—Madame Trudel épouse de Joseph Damache, décédée à 15 rue St-Joseph mardi à l'âge de 80 ans et 26 jours. Funérailles jeudi matin à 7 h 45, à la résidence de son fils à l'église St-Anne. 159

SHORT.—Eveline Latour, épouse de Thos. Short âgée de 39 ans, décédée à la résidence 20 rue Percy, le 7 juillet. Funérailles le 9 juillet à 8 h. à l'église St-Patrice de la paroisse de St-Joseph. 159

DEUX SERVANTES.—Immédiatement, une pour les tables et une fille générale. S'adresser à Hôtel Victoria rue Murray. 159-160

UNE JEUNE FILLE pour magasin fruit. Paiera les dépenses pendant la grève. 457 avenue Gladstone. 159-160

UNE FILLE S'adresser 147 rue E. 159-160

UNE SERVANTE et une laveuse de vaisselle. Restaurant Savoy, angle des rues Rideau et Nicolas. Tél. Queen 480. 159-160

DEUX PEINTRES tapissiers. S'adresser 205 St-André. Tél. R. 2494. 159-160

PLUMES.—bons vendeurs demandés. On paie de fait tout le salaire. Mentionné expérience. S'adresser Casier 2-2 "Le Droit". 159-160

UNE CUISINIÈRE et une fille de salle. S'adresser immédiatement Osgooda Hôtel 28 Nicolas. 159-160

2 COUTURIÈRES pour manteaux d'hiver. 2 filles apprenties. S'adresser 164 Bank. 159-160

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 52 Dupont, Hull. 159-160

UN JEUNE HOMME.—bien recommandé. connaissant le clavier et la tenue des livres. S'adresser J. G. Grant 415, Sussex. 159-160

UNE DAME parlant les deux langues. Carottes, le sac \$2.00

Betteraves, le sac \$1.00

Navets, le sac \$1.25

Choux, chacun 15c

Fèves, la chopine 12 à 15c

Laitue, 12 pieds 25c

Rhubarbe, la douz. 45 et 50c

Oignons verts, 6 paquets 25c

Pommes, le gallon 50c

Concombres, 3 pour 25c

Celeri, 1 paquet 15c

Radis, 12 paquets 25c

Asperges, le paquet 20c

Fraises, la boîte 25 et 30c

Fraises en saux \$2.75 et \$3.00

Tomates, la livre 20c

PRODUITS LAITIERS—

Beurre en saux, la lb. 50c

Beurre en pains 48 et 50c

Oufs, la douz. 50c

Crème, la pinte 55 et 60c

LES FLEURS—

Fivoines, le bouquet 25 et 30c

Roses 30 à 50c

Geraniums, 2 pour 25c

Petunias 30c

Pensées, douz. 30 à 40c

Plants de tomates, douz. 25 à 40c

Plants de fraisiers, douz. 15c

A VENDRE

MOTEUR de 10 forces, avec contrôleur, vaient \$750 pour \$325. S'adresser au 26, rue St-Joseph, Ottawa. 159-160

BOIS DE MOULIN provenant des moulins Edwards d'Ottawa, désirés à Hull ou à Ottawa. S'adresser J. D. Hébert, 84 rue St-Joseph, Hull. Tél. Queen 5425 160

UN BUFFET et table de cuisine en bonne condition. S'adresser 24 rue Friel. 159-160

TERRE.—160 acres dont 50 recueillies le reste en bonne glaise; 30 acres en culture. Maison de 24 x 26, clôture en bon ordre, bois pour construction 1 1/2 de la acre 1 1/2 mille de l'église et de l'école. S'adresser à M. Emile Laurin, Earleton Ont. 159-160

UN CAB première classe, et une express, bon marché 89, rue Clarence. 159-160

FÈRE de 65 acres dans la meilleure partie de la vallée de l'Ottawa. Prox. de l'église, de l'école et de la gare. Prix \$2000. S'adresser au 26, rue St-Joseph, Hull. 159-1

LA COMPAGNIE ANNONCE QUE LES TRAMWAYS VONT CIRCULER À OTTAWA, DEMAIN

L'intervention des employés du Grand Tronc n'a pas été acceptée. — La compagnie a fait sortir deux tramways cet avant-midi. — Rétablissement du service partiel demain.

RÉUNION À SAINTE-ANNE

Deux tramways de la compagnie ont circulé cet avant-midi entre la rue Albert et le parc Rockcliffe.

La compagnie annonce la reprise de son service demain, la ville négocie en faveur des employés et ces derniers sont toujours décidés à ne pas retourner à l'ouvrage tant que la compagnie ne leur accordera pas le salaire demandé, 60 sous de l'heure ou une bonne part. Les Telles sont les dernières nouvelles dans la grève des tramways.

Les employés du Grand Tronc n'ont pas eu de succès. Rebutés par la compagnie, ils l'ont été une fois de plus par le sénateur Robertson, ministre du Travail, qui leur a enjoint qu'avant que le ministère fasse quelque chose les grévistes devaient retourner au travail.

À l'assemblée des grévistes ce matin, des félicitations furent adressées aux échecs qui ont pris la part des grévistes au Conseil d'hier soir, notamment en faveur de l'échevin Pinard.

DECLARATION DE M. BURPEE

M. Burpee, gérant de la compagnie des Tramways, a annoncé officiellement au représentant du "Droit" que le service des tramways reprendrait demain matin avec un traitement de voitures sur les lignes principales de la ville mais non sur les lignes de Britannia et de Rockcliffe, pour le présent du moins. Le service normal est de cent tramways et sera complet dans quelques jours d'après la compagnie qui dit que le nombre des demandes d'emploi s'accroît continuellement et que l'entraînement des nouveaux venus se fait rapidement.

Il était rumeur que la compagnie devait avoir cinq ou six constables de la police fédérale sur chaque tramway en prévision des troubles qui pourraient survenir si les grévistes se décidaient à se servir de violence pour empêcher la circulation des voitures électriques, mais M. Burpee a déclaré que cette rumeur était fautive et que la compagnie n'anticipait pas d'opposition sérieuse de la part des grévistes.

Le départ des tramways se fera aux hangars de la rue Albert. M. Burpee n'a pas voulu dire à quelle heure, et il est probable qu'il y aura quelques rencontres entre les piquets des grévistes, stationnés là, et les nouveaux employés qui voudront pénétrer dans la remise pour sortir les voitures; et il n'y a pas de doute que les grévistes ne préparent quelque manifestation au moins de leur mécontentement à la reprise du service sans eux. Les manifestations seront-elles paisibles ou violentes, on ne le saura que demain. La police ne néglige rien et un grand nombre de constables

Avis aux propriétaires dans la Cité d'Ottawa

Lorsque vous recevez vos avis de l'évaluation revisez avec attention et si toutefois vous constatez que l'évaluation est trop élevée venez me consulter, apportant avec vous les avis qui vous seront délivrés pour assessments de l'année 1920, n'attendez pas à la dernière heure.

Charles LAPIERRE.

Bureau dans l'édifice de la Banque Nationale, 18 rue Rideau, Ottawa.

AU PARC ROYAL

La fameuse fanfare
D'ORESTE VESSELLA

Mercredi, le 9 --- Après-midi et soir.
Jeudi, le 10 --- Après-midi et soir.

CHANGEMENT COMPLET DE PROGRAMME

Entrée - - - - - 25 et 50 sous

LE TEMPS DE LA MÉDIATION EST PASSÉ

TELLE EST LA REPONSE DONNÉE PAR LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS.

La compagnie a refusé et refusera probablement à l'avenir d'accepter de médiation pour régler la grève des employés de tramway. Elle a refusé hier l'offre de médiation des employés de train du Grand Tronc. A MM. Maoney, Sugrue et Kerr, formant un comité de conciliation de la part des employés de train pour intervenir en faveur des employés de tramway, la compagnie a répondu par la bouche du major Burpee que "le temps de la médiation était passé". La compagnie, ajouta M. Burpee, a épuisé tous ses efforts pour régler la grève par ce moyen et est maintenant en si bonne position de reprendre le service de tramway qu'elle doit exécuter le projet. Tout en appréciant vos efforts pour effectuer un règlement du différend, par conciliation, la compagnie regrette d'être incapable de l'accepter.

Le major fit savoir à la délégation que la compagnie avait engagé cent hommes pour remplir les positions des grévistes qui avaient refusé l'invitation de retourner à l'ouvrage, que les hommes engagés par la compagnie avaient reçu la promesse d'avoir des positions permanentes et que la promesse de la compagnie serait tenue à la lettre. Les vieux employés qui désiraient retourner à l'ouvrage avant dix heures ce matin pouvaient le faire, la limite ayant été fixée par la compagnie à ce matin.

Le major laisse espérer au public que la compagnie ayant maintenant assez de nouveaux et d'anciens employés pourra mettre en service trente tramways mercredi. En attendant l'entraînement des nouveaux employés se poursuit et cet après-midi quelques tramways sortiront peut-être de la remise de la rue Albert pour l'entraînement sur la rue des nouveaux employés.

Pour prévenir les incidents, la force constabulaire a été renforcée d'une douzaine de constables spéciaux.

William Jennings, A. McCabe et J. E. Vaughan comparaissent en cour de police ce matin sous l'accusation d'assaut sur la personne d'un chauffeur et d'un détective privé de la compagnie, rue Albert, samedi soir. Ils sont défendus par Mire G. Henderson.

LE R-34 SE PRÉPARE À REPARTIR

Mineola, N. Y. (Dépêche de la Presse Associée). Les mécaniciens ont commencé ce matin à préparer le R-34 pour son voyage de retour. On croit que les préparatifs seront terminés ce soir.

Deux fois hier soir le dirigeable commença à descendre vers le sol, mais cette descente fut combattue par les manœuvres de l'équipage en relâchant de l'eau portée par le dirigeable comme lestage, évitant ainsi de laisser avorter les machines au contact avec le sol.

Mineola, N. Y., 8 juillet. (Dépêche de la Presse Associée). Sur son voyage de retour, le R-34 portera environ 25 livres de mailles. Prés de cent lettres officielles félicitant les autorités britanniques sur le succès de l'envoie ont été reçues des différents fonctionnaires du pays; et hier on a reçu environ 200 lettres des journaux et des individus marqués pour le transport aérien du R-34 jusqu'en Angleterre. Toute cette correspondance est dans le sac de mailles du dirigeable. Les lettres portent des timbres-poste de 2 sous, le taux ordinaire.

Allez-vous camper? Apportez avec vous une caisse de pains Mother ou Quaker. Nous vous ferons un envoi spécial au plus proche arrêt de chemin de fer, si vous le désirez. Slinn-Shouldis Ltée, 458 rue Catherine. Téléphone C. 574.

AUX INSTITUTEURS
Les instituteurs qui ne sont pas engagés pour l'année scolaire 1919-1920 et qui désirent l'être sont priés d'envoyer leurs noms, adresse et qualifications à l'Association Canadienne française d'Éducation d'Ottawa, case postale 244, Ottawa.

LE SECRÉTAIRE.
Fête St-Jean-Baptiste à Rockland, le Dimanche 13 juillet. Venez en foule!

Poudre à pâte Puritas à base de Phosphate pur ne contient pas d'alun. Qualité d'abord, qualité toujours. JODOIN et MacDonald

DES EMEUTES EN ANGLETERRE



Le poste de police d'Epsom, Surrey, Angleterre, après les émeutes fatales auxquelles participèrent des soldats canadiens.

PILLAGE DES AMBASSADES À PÉTROGRAD

Helsingfors, 8. (Dépêche de la Presse Associée). On rapporte que toutes les ambassades étrangères, les légations et les consulats à Pétrograd ont été occupés par les troupes bolchévistes.

Les documents diplomatiques ont été saisis, dit-on, et ceux qui étaient en charge de ces endroits ont été arrêtés et conduits à une commission spéciale qui s'occupe des accusations d'espionnage contre le gouvernement soviétique.

PELERINAGE REMIS

Le Directeur diocésain des pèlerinages à Ste-Anne annonce qu'il n'y aura pas de pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

ORDINATION DU DIOCÈSE NICOLET

Nicolet, 7. — Mgr Bruneau, évêque du diocèse de Nicolet, a présidé à une imposante cérémonie d'ordination, dans sa cathédrale, hier matin. Il a conféré la prêtrise à MM. Henri Pratte et Edouard Garand; le diaconat à MM. Frédéric Tétrault, Albert Labonté, Alphonse Daux et Lucien Roberge; et le sous-diaconat à MM. Charles-Ed. Brasseur, J.-B. Dubuc, Arthur Girard, Emile Lauzière, Edmond Rousseau et Elip. Lemaire.

Ont reçu les ordres mineurs: MM. Roland Polier, Ernest Marier, Arthur Charest, Robert Charland, Camille Longval, Armand Foucault, J.-F. Fréchette, Georges Lauzières, H. Rheault, A. Taillon, Ant. Morin, C.-P. Tourigny, J. Traversy et J.-E. Désilets.

LA FÊTE DE LA VICTOIRE À PARIS

Préparatifs extraordinaires. — Les balcons se louent jusqu'à \$600. — Aux Champs Elysées.

Paris, 5 juillet. (Dépêche de la Presse Associée). Les détails de la célébration de la journée de la Victoire, le 14 juillet sont presque tous complets. Ce sera probablement la plus belle journée dans l'histoire de Paris. On demande des prix fabuleux pour des places dans les fenêtres et sur les balcons le long des Champs Elysées et aussi pour les chambres d'hôtel. Dans le quartier où s'élève l'Arc de Triomphe surtout, les prix que l'on paye pour le loyer d'une fenêtre pour deux heures de temps seraient suffisants pour secourir une famille indigente pendant plusieurs années.

\$600 POUR UN BALCON

Pour une seule place de fenêtre ou de balcon on paye de \$200 à \$600 et le prix d'un balcon situé à mi-chemin entre la place de la Concorde et l'Arc

LE CERCLE ST-FRANÇOIS D'ASSISE

Le cercle St-François d'Assise fait actuellement des démarches pour recevoir de Toronto une charte provinciale l'incorporant en société littéraire et association catholique de jeunes gens.

Ce cercle qui, depuis longtemps unit la jeunesse de la paroisse St-François d'Assise en un groupe d'étudiants, recevra avec sa prochaine charte une existence légale qui, en outre de certains droits devant les tribunaux, lui donnera la faculté de demander l'octroi que le gouvernement accorde généralement aux sociétés de ce genre.

Le but que se propose le cercle dans sa nouvelle charte est de promouvoir l'union des membres, leur avancement intellectuel et moral, et en général le bien des intérêts religieux.

Les premiers incorporateurs sont: Arthur Lepage, Joseph Hudon, Achille, Pelletier, Ernest Larocque et Jean-Marie Briand.

M. l'échevin Waldo Guertin, de la société Labelle et Guertin, a été nommé avocat de l'association.

Poudre à pâte Puritas à base de Phosphate pur ne contient pas d'alun. Qualité d'abord, qualité toujours. JODOIN et MacDonald

OUVERTURE DU CONGRÈS AMÉRICAIN

LE PRÉSIDENT WILSON Y EXPLIQUERA LE TRAITE DE PAIX JEUDI. — LE TRAITE FRANCO-AMÉRICAIN.

Washington, 8. — (Dépêche de la Presse Associée). Le sixième et sixième congrès s'est réuni de nouveau aujourd'hui après un congé d'une semaine. Le président se présentera devant le sénat jeudi pour expliquer le traité de paix et son pacte de la ligue des nations. Cette adresse et la discussion du pacte Franco-Américain ont éclipsé le reste de la matière du programme de la semaine. Il n'y a rien de très important sur le programme pour quelque temps.

LES MEDECINS AUGMENTENT LEURS TAUX A PARIS

(Dépêche de la Presse Associée). Paris, 8 juillet. — Les médecins de Paris ont décidé d'augmenter leurs taux et à partir d'aujourd'hui ils demanderont le double du taux d'avant-guerre. Pour services de nuit, le taux sera trois fois celui d'avant la guerre.

UNE GREVE DES TRAMWAYS A DENVER

(Dépêche de la Presse Associée). Denver, Colorado, 8 juillet. — Une grève qui paralysait complètement le service des tramways de Denver a été déclarée à quatre heures ce matin.

CAMIONNEURS EN GREVE A WINNIPEG

Toronto, 8. — (Dépêche de la Presse Associée). — Tous les efforts de conciliation entre les camionneurs à l'emploi des compagnies de chemins de fer et leurs employés ont été réduits à néant ce matin à une grande réunion au Temple du Travail alors que les employés votèrent la grève à l'unanimité. L'ordre de la grève prend effet ce matin et affecte environ 400 camionneurs et une demi douzaine d'autres établissements qui fournissent surtout les compagnies de chemins de fer.

Les employés reçoivent actuellement \$75 par mois et un boni de \$5.00. Ils demandent un salaire minimum de \$25 par semaine.

DEUX TRAMWAYS ONT CIRCULÉ AUJOURD'HUI

Après huit jours exactement de suspension du service des tramways les citoyens d'Ottawa n'en croyaient pas leurs yeux en voyant passer sur la rue, à midi, deux tramways, ont deux tramways chargés d'hommes. Les deux tramways ont circulé sur leurs roues, aux yeux des piétons qui faisaient de la marche forcée, par les rues Albert, Bank, Sparks, Rideau et Sussex.

Ils étaient sortis de la remise de la rue Albert et se rendaient à la remise de Rockcliffe, où ils arrivèrent à 11 heures 30. Ils étaient chargés de 75 nouveaux employés de la compagnie. Ces employés feront de l'entraînement à Rockcliffe en attendant que demain les tramways reprennent leurs services.

AUX INSTITUTEURS

Les instituteurs qui ne sont pas engagés pour l'année scolaire 1919-1920 et qui désirent l'être sont priés d'envoyer leurs noms, adresse et qualifications à l'Association Canadienne française d'Éducation d'Ottawa, case postale 244, Ottawa.

LE SECRÉTAIRE.
ATTAQUE PROCHAINE SUR PÉTROGRAD

Paris, 8. — (Dépêche de la Presse Associée). — Le conseil des cinq a donné son approbation au projet d'une attaque contre Petrograd par les armées finlandaises et celles du gouvernement Kolchak qui agissent de concert.

Après avoir pillé les magasins dans les banlieues, la foule a tenté de se rendre au centre de la ville mais la police était de garde sur les grandes rues et empêcha la horde de continuer ses ravages.

A Palerme, la police vient d'arrêter 400 anciens forçats, que l'on suppose être responsables de la plupart des désordres qui ont eu lieu dimanche.

DECES

BOILY. — ce matin à l'âge de 25 ans et 6 mois, Lorenza St-Jean, épouse de M. Arthur Boly, maître barbier du No. 81 rue Bank. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 7 1/2 heures à m. Le convoi funéraire partira de la résidence 64 rue Bolton pour la Basilique et de là au cimetière Notre-Dame, et 159

L'ORANGISME PROUVE QU'IL EST TOUJOURS L'ENNEMI JURÉ DU BILINGUISME

Un drapeau, une école, une langue, clame fanatiquement un grand maître orangiste. — Il veut une lutte nationale.

EN NOUVELLE-ÉCOSSE

(Dépêche de la Presse Associée). Sydney, Nouvelle-Écosse, 8 juillet.

Un drapeau, une école, une langue, tel est le thème que choisit pour son sermon dimanche après-midi à l'église St-André le Révérend G. F. Whard-Whales, Grand-Maître provincial de la loge orangiste en Nouvelle-Écosse.

Le révérend parle du travail accompli par l'association et de ses idéals. En Nouvelle-Écosse il y a actuellement des écoles séparées où l'on enseigne le français seulement. Comment pouvons-nous nous attendre à mandater à ce que ces enfants s'instruisent lorsqu'ils grandiront. On leur enseigne à considérer avec soupçon tous ceux qui ne sont pas de la même race qu'eux. Ce qui grandit un pays c'est l'unité et l'unité s'ob-

tient par l'uniformité de la langue qui y est parlée.

La Nouvelle-Écosse avait une loi scolaire que l'on vantait comme idéale et cependant il y avait des échappatoires. La loi demandait que des écoles non-confessionnelles soient seules permises. La loi fut évitée par des hommes sans courage.

Le révérend Dr Pringle dit espérer que l'opposition aux écoles prendra le rang de lutte nationale. Il n'a pas encore monté en chaire pour attaquer des personnes qui ont des opinions différentes aux siennes, mais si l'église presbytérienne se met du même côté que l'église catholique romaine sur cette question, il la combattra.

Le gouvernement a admis qu'il ne devait pas y avoir d'école séparées en Nouvelle-Écosse et pourtant il y en a à Halifax à l'encontre de la loi

GUILLAUME VEUT RESTER EN HOLLANDE

Amerongen, 8 juillet. (Dépêche de la Presse Associée). L'ex-empereur Guillaume et son épouse ne semblent pas émus outre mesure du fait que des procédures seront probablement intentées par l'Entente pour amener l'extradition de la Hollande de l'ex-empereur.

Les membres de la suite de l'ancien monarque ont déclaré dans des conversations avec le correspondant de la presse associée que leur opinion était que toutes procédures venant des quartiers alliés seront renvoyées à plusieurs mois avant que le gouvernement des Pays-Bas consentent à livrer l'ex-Kaiser à ses juges.

L'ex-empereur et son épouse sont convaincus qu'ils sont ici pour un long séjour et se préparent en conséquence.

CONTRE LE PROCÈS

Londres, 8 juillet. (Dépêche de la Presse Associée). Les journaux anglais continuent de mener une forte campagne contre le projet de faire subir un procès en Angleterre ou ailleurs à l'ex-Kaiser. Les dépêches reçues de Paris disent que l'Amérique et le Japon sont opposés au procès et que l'Italie est indifférente et apparemment eu beaucoup d'effet sur l'opinion anglaise.

Les journaux libéraux tels que le "Manchester Guardian", le "Westminster Gazette" et le "Daily News" dirigent la campagne avec une certaine partie de la presse conservatrice et déclarent que ce procès aurait pour effet de faire du Kaiser un martyr allemand, de prolonger les passions causées par la guerre et de désorganiser la vie de Londres.

DECRET CONTRE LES SINN FEINS

Dublin, 8 juillet. (Dépêche de la Presse Associée). Une proclamation a été émise au Château de Dublin déclarant illégales toutes les organisations sinns feins et volontaires irlandaises dans le comté de Tipperary.

Cette annonce est faite dans un memorandum émis par le Secrétaire en chef de l'Irlande, qui énumère une série de crimes et d'offenses faites au cours des dernières années et fait que puisque toutes les mesures prises jusqu'ici n'ont pu arrêter les activités criminelles des Sinn Feins il se voit obligé de supprimer leurs organisations.

NOS MINISTRES EN VACANCES SE DISPERSENT

Avec la fin de la session, les ministres fédéraux vont se disperser. Sir Robert Borden, après avoir terminé quelques travaux de routine va laisser la capitale pour une courte vacance.

D'autres membres du gouvernement projettent aussi de prendre un repos après une longue session. On s'attend qu'à son retour Sir Robert va s'occuper de la reconstitution de son cabinet.

La démission de l'Hon. M. Creaux a créé une vacance dans le ministère de l'Agriculture qui n'a pas encore été remplie. Avec la nomination de l'Hon. Hugh Guthrie dans le cabinet, le nombre des ministres demeure ce qu'il était.

On s'attend à ce que l'Hon. Doherty, ministre de la Justice, revienne à Ottawa demain soir de retour de Paris. L'Hon. Arthur Sifton, ministre des douanes, qui avec M. Doherty a signé le traité de paix de la part du Canada, ne sera probablement pas de retour avant le commencement d'août.

Du côté de l'opposition se déploie une grande activité pour préparer la grande convention du mois d'août où un programme politique sera préparé et un chef, pour remplacer Sir Wilfrid Laurier, choisi.

MONUMENTS

Gravure de nouvelles inscriptions au cimetière soigneusement exécutées et cartes mortuaires.

J.-P. LAURIN
95, RUE GEORGES

Propriétaires d'Autos

Nous réparons tout en électricité — magnétos — générateurs — sirènes — bobines — lampes et installations de fil.

Aussi accessoires pour autos.

ELECTRIC WORKS

378-380-384, rue Bank. 1-2 rue au sud.

A St-Jean-Baptiste
Kermesse - Bazar
MARDI 8 JUILLET A
VENDREDI 18 JUILLET
Angle des rues Somerset et Empress